



CINQUANTENAIRE DES JO : UN MOIS D'EMOTIONS SPORTIVES ET FESTIVES

# Gre. mag

n°19

MARS  
AVRIL  
2018

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



## Cap sur 2030

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Catherine Somogyi • Guillaume Lavie • Hamid Debarrah • Katia Boissin • Martine Guillot**

### LES ACTUALITÉS P.06

La nouvelle école **Simone-Lagrange** • **La réouverture de la Casemate** • **La Quinzaine contre le racisme** • **La zone à trafic limité** • **La Mission locale** • **Un repair café à Grenoble**



### LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les festivités du 50<sup>e</sup> anniversaire des Jeux Olympiques

### LES QUARTIERS P.30

La bibliothèque **Alliance** • Les chantiers dans les écoles • La Maison de la culture arménienne • la rue **Chenoise** • L'**Urban cross**...

### CROQUIS DE QUARTIER P.36

Portraits des habitants du quartier **Championnet**

### TRIBUNES POLITIQUES P.38

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.16

L'agriculture urbaine sème ses graines



**Le dossier** P.18  
Grenoble : cap sur 2030

### LE DÉCODAGE P.24

Grenoble, ville multi-labellisée - L'interview de **Laurence Comparat**

### LE POINT SUR P.26

Le budget participatif : où en est-on ?

### ZOOM SUR P.28

Le sport au féminin



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur **Gre-mag.fr**

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.40

Les **Détours de Babel** • Le festival **Vues d'En Face** • **Chefs-d'oeuvre dessinés du 19e siècle** au musée de Grenoble...

### CHRONIQUE DES SPORTS P.42

Le ski scolaire • le **Grenoble karaté academy** • Les activités aquatiques

### REGARDS SUR P.44

Le **Printemps du livre** • **Jean-Marc Rochette**



### L'ŒIL DE... P.46

**Nathalie Marest**  
Photographe amoureuse de Grenoble

### EN PRATIQUE P.47

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48



# 3 questions à Éric Piolle



Pour l'ouverture de la nouvelle école Simone-Lagrange, le 19 février 2018.

“

**A Grenoble, on aime mettre nos différences de côté pour prendre à bras-le-corps les grands défis.**

”

## Cinquante ans après les Jeux, Grenoble reste toujours olympique ?

Oui, passionnément ! Les Jeux ont transformé Grenoble et Grenoble a transformé les Jeux : c'est une histoire solide. Plus de 80 000 personnes ont célébré le 50e anniversaire des Jeux. Elles sont venues de Grenoble, du bassin de vie et de plus loin. La patinoire gratuite au Palais des Sports, lieu symbole des Jeux, a été particulièrement appréciée. Les festivités sportives et culturelles du 6 février également. Cet enthousiasme populaire rassemble les générations et les milieux autour des valeurs communes qui font notre ville : relever les défis. Pas étonnant que les athlètes français aient voulu mettre de côté la tradition pour venir célébrer à Grenoble, et non à Paris, leurs médailles !

## Quels sont les projets qui, demain, vont rassembler les Grenoblois ?

Ici, on aime mettre nos différences de côté pour prendre à bras-le-corps les grands défis. C'est l'histoire de notre ville. C'est aussi celle des Jeux de Grenoble. À l'été 2019, nous accueillerons des matchs de la coupe du monde de football féminin. Une formidable occasion d'accélérer le travail déjà engagé pour l'égalité femme-homme partout dans la ville. À l'heure où le libéralisme épuise les ressources naturelles, effrite les solidarités et provoque les replis sur soi, cultiver ces temps communs, populaires et plein de sens, est essentiel. Fête des Tuiles, Cabaret Frappé, Été Oh ! Parc, etc. Les Grenoblois sont au rendez-vous !

## Notre territoire a le potentiel pour garder son temps d'avance ?

L'énergie des Grenobloises et des Grenoblois est notre plus bel atout pour accomplir les transitions engagées depuis la Cop21 : cap sur 2030 ! Sur 2050 ! Nous avons le potentiel économique, culturel, universitaire pour devenir le territoire du bien-vivre, aux solutions bonnes pour tout de suite et pour demain. La pollution de l'air et les précarités doivent continuer à reculer. L'économie doit redonner du sens à la prospérité. La conquête des droits nouveaux et l'égalité doivent progresser. D'ici 2030, on sait qu'on a le potentiel pour couvrir les besoins des Grenoblois en électricité 100 % renouvelable ; le potentiel pour enfin nous libérer du diesel ; le potentiel pour végétaliser un toit plat sur deux et continuer de végétaliser la ville.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Eric Piolle  
Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Ben Bert, Annabel Brot, Patrick Coulmeau, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Ingrid Van Houdenhove

Photographes : Thierry Chenu - Alain Fischer - Sylvain Frappat - J-M Francillon - Marc Allermé - Georges Braconnay - Renaud Chaignet - Fotolia - Baptiste Gamby - Florent De Gaudemar - Richard Gonzalez - Jean-Luc Lacroix - Nathalie Marest - Auriane

Poillet - Laurent Rico - Fifi Steven - Michael Wilson  
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot  
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura  
Mise en page : Olivier Monnier – Gravure : Trium  
Impression : Imaye Graphic  
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48  
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidé à réaliser ce numéro et notamment : Katia Boissin - Jérôme Catz - Hamid Debarrah - Grenoble karaté academy - Sandrine Gourin - Martine Guillot - Guillaume Lavie - Sébastien Paz - Jean-Marc Rochette - Catherine Somogyi - Maria Vitale - Heidi des Montagnes - la ville de Pontevedra - Tous les enfants de l'école Simone-Lagrange et sa directrice Christina Rival

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours



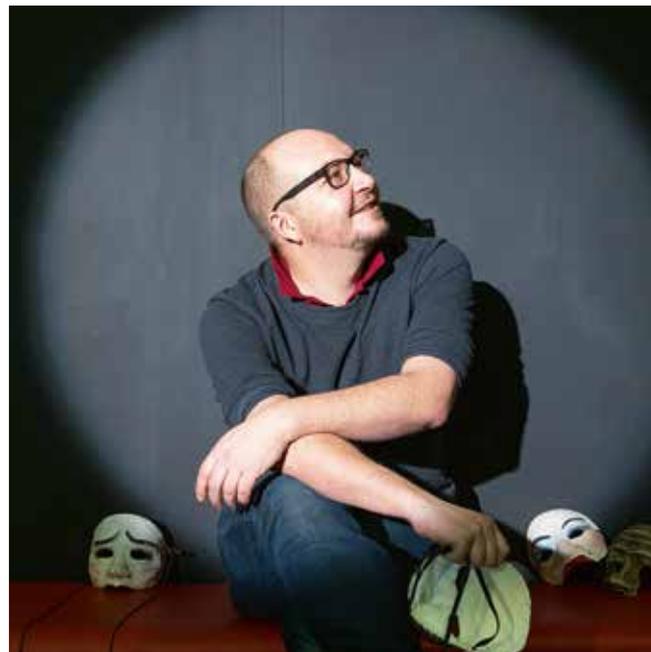
## Catherine Somogyi

### La dame du tram

Aux commandes de la ligne A du tramway grenoblois, Catherine serpente chaque jour sur les voies réservées à ce mode de transport, d'un bout à l'autre de la Métropole. Cela fait près de quinze ans que cette conductrice a intégré le réseau TAG, à la suite d'un licenciement économique, alors qu'elle était comptable. « À quarante ans, retrouver du travail n'est pas toujours facile. À l'époque, mon mari m'a encouragée à postuler, et aujourd'hui, c'est ma deuxième vie ! », raconte-t-elle. Passé la phase de recrutement, elle obtient ainsi le feu vert pour entamer sa nouvelle carrière. Et tout s'enchaîne : obtention du permis adéquat, formations et apprentissage des lignes en compagnie des conducteurs aguerris. Sa reconversion professionnelle commence tout d'abord par l'expérimentation de plusieurs lignes de bus, et donc de plusieurs territoires. Depuis quatre ans, elle est embarquée sur les rails de la ligne A et n'est pas près de la quitter. « La conduite du tram est très agréable et confortable, bien qu'elle nécessite bien sûr de la concentration. C'est un métier pour tous. J'aime l'autonomie qu'il me procure, ainsi que la sécurité mise en place, assurée par un système de suivi en temps réel de notre itinéraire. » ■ JF



© Alain Fischer



© Alain Fischer

## Guillaume Lavie

### Les Gens sur un plateau

Guillaume Lavie navigue depuis son adolescence dans l'univers du théâtre, et en la matière, il a bien défini son rôle : celui d'enseignant et de metteur en scène. Après avoir fait escale plusieurs années à Paris, où il a notamment enseigné cinq ans au cours Florent, il quitte la capitale en 2010 et revient en terre grenobloise. En 2013, le rideau s'ouvre sur un nouvel acte : cet amoureux du théâtre fonde l'Ecole des Gens, un espace d'expression et de création théâtrales, blotti derrière une cour de la rue Nicolas-Chorier.

Son credo ? Rendre accessible cette pratique artistique aux « Gens », à savoir, les amateurs et les curieux, avec un enseignement destiné aux professionnels. « Le théâtre a la faculté de travailler au plus près de soi, de déplacer les Gens d'eux-mêmes à eux-mêmes. Pour cela, chacun est spécifique : c'est ce qui me passionne. Les Gens me passionnent », explique-t-il.

A l'intérieur de ce lieu à son image, plusieurs salles invitent à jouer la comédie sous le regard des masques de la commedia dell'arte, qui constituent des outils d'enseignement chers au directeur pédagogique. « Avec différentes techniques pour travailler le corps et explorer les émotions, l'idée est que chacun trouve sa spécificité et ses affinités artistiques », précise-t-il. ■ JF [www.lesgensdubitume.com](http://www.lesgensdubitume.com)

Hamid Debarrah

## Plantes rapprochées

*Végétal Close-up*, c'est le nom de la nouvelle exposition d'Hamid Debarrah, photographe et habitant du centre-ville historique de Grenoble. Un détail important à noter, quand on sait que ses clichés reflètent sa vision sensible du monde, la plupart du temps en milieu urbain. Dans *Végétal Close-up*, il met en scène et en lumière les végétaux de la cité. « *J'ai voulu montrer la beauté de la nature urbaine, car j'ai la sensation qu'on la regarde peu. Pendant deux ans, je suis allé à la rencontre des végétaux à toutes les époques de l'année, pour voir comment ils naissent, évoluent et meurent.* » Arrivé à Grenoble dans les années 1980, le jeune homme s'est professionnalisé dans cette pratique en tant qu'autodidacte. Les nombreuses expositions qu'il a réalisées réussissent à lever le voile sur toutes ces petites choses et ces détails qui nous nous entourent chaque jour, et qu'on finit par ne plus voir. Objets, portraits, formes, paysages et reflets du quotidien... Ils défilent dans son objectif, comme des éléments de langage. Mais lorsqu'on lui demande de nous parler de son approche artistique, c'est la discrétion qui s'exprime. « *Tout est écrit dans mes photos.* » A nous, alors, de lire entre ses lignes de lumière... ■ JF



© Sylvain Frappat



© Richard Gonzalez

Martine Guillot

## Véloce immobilier

Martine Guillot est amoureuse de sa ville. Elle aime son quartier, Chorrier-Berriat, ses équipements variés et les commerçants qui l'animent. « *Ce secteur est un vrai village dans la ville* », s'enthousiasme-t-elle. Mais ce qui l'intéresse davantage encore, c'est son patrimoine immobilier, dont les immeubles haussmanniens qui se dressent ci et là. Car depuis deux ans, Martine fait partie du réseau Immobilier à Domicile (IaD) et n'a pas de lieu de travail fixe. Ce qui fait d'elle un agent immobilier nomade à vélo.



© Sylvain Frappat

Katia Boissin

## Le souci du détail

Double diplômée en sociologie urbaine et de l'IAE, Katia Boissin est la nouvelle animatrice du centre-ville. Elle a été embauchée par l'association Label Ville, qui ne fédère pas moins de dix-sept unions de commerçants à Grenoble, soit près de huit cents magasins. Sa mission : accompagner les commerces dans leur développement et la valorisation de leur offre. Katia maîtrise le sujet, elle qui fut précédemment chargée de suivre les créations d'entreprises dans le Pays Voironnais. Le contexte est un peu différent : « *Comme beaucoup de centres-villes en France, le commerce à Grenoble doit faire face à certaines difficultés, notamment dues à la montée du e-commerce et à la concurrence avec les zones commerciales périphériques.* » Avec beaucoup d'écoute et de créativité, Katia Boissin coordonne les projets d'animation et de communication. « *Nous voulons montrer qu'il se passe des choses au centre-ville pour inciter les gens à venir y faire leurs courses* », explique-t-elle, attentive à rassembler tous les acteurs, au-delà du secteur commerçant, sur des actions communes. Une dynamique nouvelle qui s'affichera bientôt sur un site Web dédié, dont Katia pilote aussi le projet, en lien avec la communauté Ecobiz de la CCI de Grenoble. ■ RG

*Je pense que le vélo est important pour les Grenoblois. Quand je vends un bien, je demande toujours s'il y a un local à vélo dans l'immeuble* », raconte l'indépendante en touillant son cappucino. Pleine de dynamisme, elle confie avoir « *de la suite dans les idées* ». À partir du mois de mars, elle organisera des visites guidées à vélo pour faire découvrir son quartier aux futurs acquéreurs : une balade de deux heures pour « *joindre l'utile à l'agréable* ». Cette mère de famille, qui a travaillé pendant onze ans au service client d'une firme médicale américaine, s'est lancée dans ce « *métier-passion* » à la cinquantaine et se réjouit de relever ce nouveau challenge. ■ AP



©Sylvain Frappat

L'école Simone-Lagrange servira aussi de projet pilote pour les écoles en construction ou en rénovation sur le territoire grenoblois, notamment sur le plan architectural et pour l'environnement.

## école Simone-Lagrange

# Une nouvelle pierre à l'édifice du plan école

Le 26 février dernier, l'école Simone-Lagrange a ouvert ses portes pour accueillir les élèves de l'ancien groupe scolaire Jean-Macé. Une école d'envergure pour un secteur en plein développement, vertueuse sur le plan écologique et ouverte aux besoins de la cité.

Dans la toute nouvelle rue Mélinée et Missak Manouchian, l'école Simone-Lagrange abrite en ses murs pas moins de quatorze classes : cinq maternelles en rez-de-chaussée et neuf élémentaires au premier étage, pour accueillir 408 élèves. Le bâtiment comprend aussi un restaurant scolaire, un jardin pédagogique perché sur un toit-terrasse de 170 m<sup>2</sup>, un centre de loisirs et des salles d'activités. Ce groupe scolaire vient prendre le relais de l'école Jean-Macé (18, rue Henri-Tarze) en renforçant les capacités d'accueil. Une fois vides, ces classes seront proposées aux associations. Elles constitueront une « réserve », au cas où le nombre d'inscriptions scolaires augmenterait de nouveau. Les enfants de l'école Claude-Bernard (17, quai de la Graille) rejoindront Simone-Lagrange à la rentrée de septembre.

### Répondre aux enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle

« Cette école prend en compte les enjeux du changement climatique : elle intègre des principes de performances environnementales et énergétiques, tout en garantissant un confort de vie à l'intérieur », affirme Fabien Malbet, adjoint aux écoles de Grenoble. Les matériaux naturels et locaux ont été privilégiés : 350 m<sup>3</sup> de bois certifié issu de la filière Bois des Alpes investissent l'ossature, la charpente et les façades de l'école. Des débits importants de ventilation et des matériaux à faible émissivité assurent aussi une qualité de l'air intérieur supérieure aux normes en vigueur. Autre innovation : un système

de géothermie qui récupère l'eau de la nappe phréatique, toute l'année à 15 °C, pour rafraîchir ou chauffer les classes à moindre coût énergétique.

### Un élément vivant au cœur du quartier

Destinée à s'ouvrir sur le quartier, l'école s'articule autour de ses salles d'activités pour les animations et temps périscolaires. Elles sont mises à la disposition des associations du quartier, en dehors des heures de classes. Les parents d'élèves, l'Union de quartier Arago-Jean Macé-Martyrs et la MJC Parmentier bénéficient ainsi de bureaux partagés au sein de l'école. « Tout ceci dans un objectif de mutualisation des espaces afin d'économiser le foncier », conclut Fabien Malbet.

■ JF

## sensoriel

### Piqués de curiosité

Explorer l'art et la culture de manière ludique et interactive, c'est le chemin sur lequel souhaitent nous embarquer Adrien et Marie. Ces deux fondateurs de La Balade des gens curieux proposent une médiation culturelle originale, qui s'inspire du regard de personnes en situation de handicap intellectuel.

Partir en balade avec Adrien, Marie, ou participer à un de leurs apéros-art une fois par mois, c'est s'autoriser une immersion dans une œuvre d'art ou un lieu culturel, en « sortant du cadre ». À l'origine, cet éducateur et cette jeune historienne de l'art souhaitent proposer des activités culturelles uniquement à destination des adultes en situation de handicap intellectuel. Rapidement, le regard de ces derniers a attiré leur attention, au point de vouloir le faire partager de manière plus large. « *Devant un tableau ou une sculpture, on a constaté que ces personnes font*

*tomber les codes et les barrières, pour se permettre de rentrer pleinement dans l'œuvre, en laissant place à l'imagination, l'expression verbale ou corporelle* », expliquent Marie et Adrien. Les balades proposées sont ainsi ouvertes à tout public, avec une méthode et des outils qui font appel à nos cinq sens, notre imaginaire et notre ressenti. L'agence propose également sa méthodologie aux entreprises et aux instituts médico-sociaux. ■ JF

**Informations pour les prochaines dates :**  
<http://la-balade-des-gens-curieux.com/>



©Sylvain Frappat

## égalités

### Discriminations : les jeunes se mobilisent

Du 8 au 21 mars, la Ville organise la Quinzaine contre le racisme et les discriminations sur le thème « Nos droits sont un combat ! Quand la jeunesse prend la main... » en lien avec les associations dédiées.

Encadrée par deux dates symboliques (la Journée des droits des femmes et la Journée de lutte contre le racisme), l'édition 2018 s'intéresse aux discriminations invisibles, c'est-à-dire à celles dont on ne parle pas, et qui visent plus particulièrement les jeunes. Apparence physique, genre, orientation sexuelle, résidence, vulnérabilité économique... La Quinzaine met en lumière toutes ces discriminations qui prennent une enver-

gure particulière à un âge où l'on se construit. Elle s'intéresse aussi aux stratégies développées par la jeunesse pour les dépasser et faire valoir ses droits. Pour cela, plusieurs expos sont programmées : *C'est mon genre*, à la bibliothèque Arlequin pour attirer l'attention sur les discriminations sexistes à travers des albums jeune public, *Je m'affiche*, à la MJC des Eaux-Clares, soit une galerie de portraits des jeunes du quartier revendiquant leur égalité... Des projections de la mini-série *Askip* réalisée avec des ados

de l'Abbaye ou celle d'un court-métrage sur les discriminations visant les personnes LGBTI inviteront à la discussion, de même qu'une rencontre avec des jeunes vivant dans la rue qui témoigneront avant le concert de clôture. Temps de sensibilisation ludique sur l'espace public, échanges entre professionnels, ateliers, conférences... Une quinzaine de rendez-vous au total, pour s'informer, débattre et partager les expériences. ■ AB  
**Programme : [www.gre-mag.fr](http://www.gre-mag.fr)**





Des cours d'architecture accessibles à tous.

tous publics

## Vous prendrez bien une leçon d'architecture ?

De janvier à mai 2018, l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG) ouvre ses portes au grand public, avec un nouveau cycle de conférences : une série de cours ouverts à tous, pour aborder différentes notions et thématiques de l'architecture.

Comment sont conçus les espaces que nous habitons ? Quels sont les outils de l'architecte pour comprendre l'architecture et le territoire ? Telles sont quelques questions abordées lors de ces neuf leçons inaugurales, qui ont lieu certains jeudis à 18 heures, au titre d'un partenariat entre l'ENSAG et l'Université Inter-âges du Dauphiné (UIAD). L'objectif de cette expérience est de diffuser le savoir architectural auprès d'un public adulte sans pré-requis. Conduit de 2008 à 2017 par Jean-Pierre Durand, un ancien enseignant de l'école, le cycle est réécrit cette année avec le regard croisé de deux doctorantes, Manon Scotto et Elise Simon, du laboratoire de recherche Les Métiers de l'histoire de l'architecture. « Ce projet nous permet à

la fois de transmettre nos connaissances acquises au cours de notre thèse, d'avancer sur nos réflexions, et d'apprendre à les communiquer au grand public. Le but est d'amener les participants à se poser eux-mêmes des questions et à avoir un regard critique », expliquent-elles. ■ JF

### Prochaines séances :

- **Jeu**di 15 mars à 18 heures : « Partager le sol : acteurs et chercheurs du foncier »
  - **Jeu**di 29 mars à 18 heures : « Construire l'architecture : acteurs du projet »
  - **Jeu**di 26 avril à 18 heures : « Quels territoires pour demain ? »
- ENSAG : 60, avenue de Constantine - Amphithéâtre Simounet  
Inscriptions et contact : UIAD - [secretariat@uiad.fr](mailto:secretariat@uiad.fr) - 04 76 42 44 63

## jeunes talents

### Le Club des Cinq investit le musée

Le 28 mars, la Nocturne des étudiants s'installe au musée de Grenoble. Pour des performances artistiques imaginées en résonance avec les œuvres de plus de cent cinquante jeunes. Gre.mag a rencontré cinq d'entre eux.

Depuis novembre dernier, Laure, Anaïs, Hugo, Marie et Philippe, alias Le Club des Cinq, planchent sur *Diorama*, une création collective. Ce groupe réunit trois étudiants et deux jeunes intervenants des Beaux-Arts qui évoluent dans plusieurs disciplines : arts plastiques et dramatiques, musique, danse, littérature... « Cette confrontation nous a permis d'enrichir le projet tout en élargissant nos univers personnels. C'est un vrai travail collectif qui a fait alterner discussions et écriture de plateau. »

Sur le thème de l'infini, ils ont choisi le tableau du Dominiquin *Dieu réprimandant Adam et Eve* comme point de départ d'une performance qui « décline le thème du jardin dans tous ses états ». Construite comme un « collage d'éléments de différents univers », l'œuvre se déploie dans un bric-à-brac d'objets hétéroclites et prend la forme d'une conférence absurde sur fond d'extraits sonores empruntés à... Dog TV ! « C'est une sorte de tentative ratée d'expliquer le mystère de la création, une célébration décalée par laquelle on espère surprendre le public. » ■ AB

**i** Au musée de Grenoble le 28 mars de 20 h à minuit. Entrée libre dans la limite des places disponibles.





**festival**

## Le clown du spectacle

La compagnie Le Bateau de Papier organise, pour la quatrième année consécutive, le festival du Numéro de Clown à Grenoble, en avril. Un rendez-vous qui rassemble des clowns de toute la France, et qui permet en deux heures de spectacle, de révéler toute la diversité et la singularité de cet univers. Avec ou sans nez rouge, en solo, duo ou en collectif, ces personnages comiques à l'esthétique particulière rencontrent depuis la première édition du festival un beau succès : rires sous chapiteau et émotions garanties pour le plus grand nombre.

**📍 Festival du numéro de clown :**

**Le dimanche 8 avril à 16h, au Théâtre de Verdure, parc Bachelard à Grenoble (entrée libre).**

**Du mercredi 11 au samedi 14 avril à 19h30, sous le chapiteau du Cirque Piedon, au parc Paul Mistral, tarif unique à 10 euros.**

## sciences pour tous

# Reprise partielle pour le fab lab

En novembre 2017, un incendie criminel a détruit une partie des locaux de la Casemate. Mais déjà l'équipement renoue avec ses activités pédagogiques et de fabrication collective.

La Casemate est le plus ancien CCSTI (Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel) de France. Depuis 1979, la structure fait découvrir la culture scientifique à travers des expos jeune public, des ateliers, des conférences, la coordination d'événements comme la Fête de la Science... Sans oublier le fab lab installé à l'étage depuis 2012, un laboratoire de fabrication ouvert à tous, doté de nombreuses machines : imprimantes 3D, découpeuse laser et vinyle, fraiseuse, etc. Autant d'équipements qu'on peut utiliser en solo, avec un médiateur ou en suivant une formation. C'est cet espace qui a été ravagé par un incendie. Si la structure a pu rouvrir partiellement dès le 1<sup>er</sup> décembre, « plusieurs mois seront nécessaires avant d'accueillir à nouveau du public à l'étage », précise Jeany Jean-Baptiste, directrice des lieux.

En attendant, la Casemate s'organise : un fab lab temporaire a ouvert au rez-de-chaussée fin février, « en version allégée avec des machines qu'on a déjà rachetées.



©Renaud Chaignet

*C'est une solution de transition car l'espace est bien plus restreint, ce qui nous oblige à fonctionner sur réservation.* » L'équipe s'est aussi recentrée sur deux nouveaux projets pour la rentrée : la mise en place d'un fab lab mobile qui parcourra toute l'agglomération, ainsi qu'un grand événement autour des sciences de l'univers intitulé Une saison dans les étoiles. ■ AB

**📍 La Casemate : 2, place Saint-Laurent. Contact : 04 76 44 88 80 Internet : lacasemate.fr**

## obsolescence programmée

# Le coup de la dépann'

**Faire réparer presque gratuitement son grille-pain ou recoudre le zip de son jeans plutôt que de tout bazarder : c'est la philosophie des repair cafés, animés par des bénévoles expérimentés au service de tous les habitants. Profitez-en le 24 mars à l'Hôtel de Ville, ils seront là !**

Près de deux tiers des objets que l'on croit définitivement cassés peuvent retrouver un parfait état de marche, avec un peu de connaissances techniques et

de doigté ! Très en vogue aux Pays-Bas depuis 2009, les repair cafés se sont vite imposés ces dernières années, puisqu'on en compte 1400 dans le monde, dont 160 en France. Près de 3000 objets ont déjà été sauvés de la déchèterie l'an passé grâce au réseau local des repair cafés. Ils sont un peu partout dans la métropole et au-delà : à Saint-Egrève, à Pont-de-Claix, à Engins... Pour la première fois, un repair café va se tenir à Grenoble même, accueilli à l'Hôtel de Ville toute la journée du 24 mars.



Une occasion unique pour redonner vie à son sèche-cheveux ou à son vieux vélo, tout en apprenant comment fonctionnent nos chers objets. ■ RG

**📍 Repair Café samedi 24 mars de 10 heures à 18 heures**

## aménagement

### Un meilleur partage pour un nouvel axe

Fin novembre 2017, des aménagements provisoires ont été mis en place sur les boulevards Lyautey/Rey/Agutte-Sembat. Ils vont s'amplifier ces prochains mois pour aboutir à un meilleur partage de l'espace urbain entre les différents usagers du centre-ville, et renforcer son attractivité. Une nouvelle organisation qui intervient dans le cadre du projet Cœurs de ville, cœurs de métropole, porté par Grenoble-Alpes Métropole, la Ville et le SMTC.

Un marquage au sol préfigure déjà les aménagements futurs. Une piste cyclable Chronovélo chemine au centre du boulevard, entre la rue Hoche et le cours Lafontaine. Au printemps 2019, elle intégrera le réseau cyclable du même nom, pour relier d'ici 2022 les communes de la Métropole. Le plateau piéton sera aussi agrandi, avec l'élargissement des trottoirs entre les rues Hoche et au-delà



La nouvelle Zone à Trafic Limité grenobloise est la deuxième réalisée en France, après celle mise en route à Nantes en 2012.

©Renaud Chaignet

de la place Victor-Hugo, dont le cœur sera prochainement embelli. Quant aux véhicules à moteur autorisés (voir encadré), deux voies leur seront réservées de part et d'autre de l'axe. Des places de stationnement réservées aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux livraisons pour les commerçants seront aménagées plus

particulièrement entre la rue de Bonne et le cours Lafontaine.

#### Trafic limité, ville apaisée

Un premier temps de tests et d'ajustements successifs du projet est en cours, illustrant concrètement la future organisation de l'axe. Des travaux de réseaux vont se dérouler, dès ce mois de mars et jusqu'en août prochain. Une seconde phase de travaux s'enclenchera à la rentrée pour aboutir à l'apaisement et l'embellissement du secteur. À la rentrée débuteront l'aménagement des boulevards Rey et Agutte-Sembat et les travaux de gros entretien sur le boulevard Lyautey. Les agencements définitifs sont prévus entre janvier et mai 2019, avant la réalisation des finitions et enfin la plantation des arbres durant l'automne 2019. ■

### Lyautey-Rey-Agutte-Sembat : comment y circuler ?

L'ensemble du secteur est désormais une Zone à Trafic Limité, dispositif réglementaire prévu pour optimiser l'accès à certains modes de déplacement. A Grenoble, les véhicules qui peuvent emprunter les boulevards Lyautey-Rey-Agutte-Sembat sans justificatif sont les transports en commun, les cycles, les véhicules des services publics, des forces de l'ordre, de secours ou d'urgence, ainsi que les transporteurs de fonds.

D'autres usagers motorisés peuvent bénéficier d'une autorisation de circuler sur cet axe, en présentant un justificatif : personnes à mobilité réduite (PMR), professionnels intervenants dans les domaines du nettoyage, du sanitaire, de l'entretien, de la sécurité privée, de la santé, ou de l'aide à la personne par exemple, ainsi que riverains, commerçants et entreprises du secteur.

## bon plan

### À la Mission Locale aussi, les voyages forment la jeunesse

Partir à l'étranger pour une première expérience en entreprise, même quand on n'est pas étudiant, c'est possible. La Mission Locale de Grenoble accompagne les 18-25 ans dans la construction d'un projet qui donne des ailes à son parcours professionnel !

À 24 ans, Charlotte avait laissé tomber ses études. « J'étais arrivée à un moment où, lassée par la routine du quotidien, j'avais besoin de me recentrer tout en me confrontant à la vie vraie », explique-t-elle. À la Mission Locale, on lui présente les possibilités de partir à l'étranger pour des jeunes dans son cas. Accompagnée par l'équipe, elle adressera des CV et des lettres de motivation à différentes entreprises partenaires, pour finalement décrocher un stage à Malte. « Je suis partie treize semaines là-bas, grâce au dispositif Erasmus, pour travailler dans un cabinet de recrutement. À la fin, je participais aux entretiens des candidats, en anglais alors que je ne le parlais pas très bien au départ. » De son propre aveu, Charlotte a vu sa vie changer du tout au tout. « J'ai repris confiance en moi, je suis maintenant un master de ressources humaines à l'Université de Grenoble, avec

un vrai projet professionnel en tête. Je conseille à tous les jeunes d'oser s'ouvrir, de prendre des risques. Il y a toujours quelque chose de positif au bout. »

#### L'Europe, et jusqu'au bout du monde

Charlotte fait partie des trente jeunes qui décrochent chaque année un job à l'étranger grâce à la Mission Locale de Grenoble et Erasmus. « Je reçois environ cent cinquante personnes par an en entretien », précise Karim Khadraoui, conseiller mobilité. « Nous vérifions ensemble si leur projet a un sens et leur degré d'autonomie. » À part Malte, la Mission Locale envoie des jeunes travailler en Italie, Espagne, Angleterre et au Portugal. Et il n'y a pas que les projets Erasmus : « Nous multiplions les possibilités de séjours à l'international, avec les bourses Leonardo, le Service volontaire européen ou encore

l'accompagnement de personnes dans le cadre des PVT, vers des pays plus lointains comme le Canada ou l'Australie. »

#### Dépasser les peurs

PVT pour Programme Vacances Travail : la Mission Locale aide ici les jeunes à baliser leurs voyages, de l'achat du visa à la mise en relation avec le réseau. « Ce sont souvent des personnes qui ont déjà pris goût à la mobilité et savent se débrouiller. » Au près de toutes celles qui n'ont pas encore osé franchir le pas, la Mission Locale mène aussi des actions de sensibilisation : « La peur de quitter son quartier est légitime, nous sommes là pour la traiter, confie Karim Khadraoui. Un jeune qui part à l'étranger revient toujours plus fort. S'il souhaite revenir... »

■ Richard Gonzalez

📍 **Mission locale, 16 boulevard Agutte Sambat Tél. 04 76 86 58 58**

## documentaire

### Semer des graines d'espoir

Le réalisateur Pierre Beccu a commencé le tournage de *Graines d'espoir* à Grenoble avec des élèves de l'école Bizanet et des jeunes de la Maison de l'enfance Prémol. Un long métrage documentaire qui implique quatre cents enfants de quatre pays.



©Sylvain Frappat

Derrière leurs caméras, leurs micros et leurs ordinateurs, les enfants vont écrire, filmer, enregistrer, monter. Objectif ? Réaliser un film pour le cinéma et le Web sur les enjeux de l'avenir en étant eux-mêmes auteurs des récits. Comment peut-on s'inventer un avenir positif ? Comment permettre à chacun de prendre sa place, socialement, culturellement, dans la ville de demain ? Comment l'environnement peut-il être pris en compte par le plus grand nombre, par les plus jeunes et par les aînés ? La jeunesse

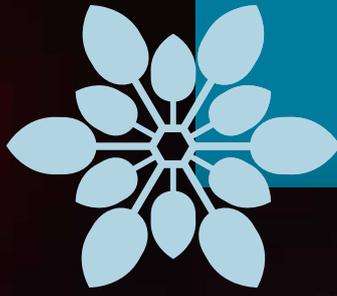
grenobloise, en écho et en échange avec celle du Burkina, de Madagascar et d'Espagne, va ainsi s'exprimer et participer à la construction de son avenir. Un projet soutenu par le paysan philosophe Pierre Rabhi et l'acteur José Garcia, et qui fait l'objet d'un financement participatif sur la plateforme KissKissBankBank. Le résultat sera projeté lors de la Biennale 2019 des villes durables à Grenoble. D'ici là, silence ! On tourne... ■ IT

📍 <https://www.kisskissbankbank.com/graines-d-espoir>

## 50 ans des JO : mille couleurs pour réchauffer l'hiver

La soirée du 6 février a donné le coup d'envoi des festivités du cinquantenaire des Jeux Olympiques de 1968, avec un spectacle pyrotechnique, une course intergénérationnelle sur le tracé historique de la flamme et des souffles coupés quand la vasque symbolique a été rallumée par l'ancien champion du monde de patinage artistique Alain Calmat. Le Palais des sports illuminé aux couleurs des jeux a rassemblé plus de 50 000 Grenoblois-es pendant quinze jours. Une enceinte sportive réinventée, que chacun.e a pu se réapproprier, offrant patinage, animations et biathlon laser. Un mois d'émotions couronné par la présence dans notre ville de la délégation des champions français des Jeux Olympiques de Pyeongchang, emmenée par Martin Fourcade.





© Alain Fischer



© Alain Fischer



© Sylvain Freppat



© Sylvain Freppat



# Gre. 50 ANS en images



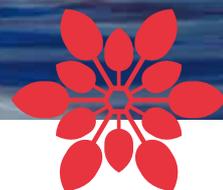
© Sylvain Farpapat



© Laurent Rico



© Alain Fischer





© Alain Fischer

© Auriane Poillet



© Alain Fischer



© Alain Fischer



© Sylvain Frappat



transition

# L'agriculture urbaine sème ses graines

Les 21 et 22 avril prochains, Grenoble accueille les 48 heures de l'Agriculture urbaine. Organisée localement par l'association Cultivons nos toits, cette manifestation souhaite inciter les citoyens à végétaliser leur ville pour la rendre comestible. À cette occasion, *Gre.mag* fait un tour d'horizon des initiatives existantes et des projets à venir.

Ici, des salades et des radis cultivés sur le toit de la Casemate pour fournir certains restaurants grenoblois; là des aubergines et des salades bichonnées par l'équipe du Centre horticole pour nourrir les agents municipaux. Et, disséminés un peu partout dans la ville, des potagers qui alimentent les assiettes des habitants. Depuis quelques années, de nombreuses initiatives ont fleuri dans Grenoble, s'inscrivant dans une démarche d'agriculture urbaine et témoignant de la volonté citoyenne de se nourrir localement. C'est pour répondre à cet engouement que l'association Cultivons nos toits s'est mobilisée pour organiser la troisième édition des 48 heures de l'Agriculture urbaine. Contactée par l'association La Sauge, qui coordonne l'événement au niveau national, la structure a accepté de fédérer les acteurs de l'agriculture urbaine grenobloise: des citoyens

mais aussi des associations comme Co2Compost ou Brin d'Grelinette et des collectifs comme Alternatiba ou les Incroyables comestibles. « *Nous voulons profiter des 48 heures pour faire un focus sur les initiatives jardinières à Grenoble et montrer qu'elles contribuent à développer une alimentation basée sur un mode de production sain et local* », expliquent Lucas Courgeon et César Lechéria, salariés de l'association Cultivons nos toits, qui a déjà cultivé près d'une tonne de légumes l'an passé sur le toit de la Casemate. « *Le samedi, il y aura par exemple une balade à vélo pour découvrir les jardins et espaces cultivés sur la voie publique. L'objectif est de mobiliser autour d'une question: comment ramener de la production alimentaire en ville? L'événement invite les Grenoblois à s'emparer des espaces publics pour produire des légumes et rendre la ville comestible.* »

## Bientôt une ferme urbaine ?

Selon la définition de la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), l'agriculture urbaine consiste à produire, en ville et aux alentours, des aliments frais qui seront consommés ou vendus localement : légumes, fruits, viande... C'est en effet sa première raison d'être: la proximité entre producteurs et consommateurs, pour réduire le transport - et donc la pollution -, et informer les habitants sur l'origine des produits.

L'agriculture urbaine est directement liée à la question de l'autonomie alimentaire des villes. Elle répond à une question simple: comment une ville peut-elle nourrir ses habitants et développer une production locale, paysanne et créatrice d'emplois ?

À Grenoble, l'équipe municipale apporte déjà quelques réponses. En témoigne son

## Dans les coulisses du centre horticole

Le samedi 28 avril, le Centre horticole, à Saint-Martin-d'Hères, ouvre ses portes aux visiteurs. L'occasion de découvrir ce lieu où sont produites, sur 5,5 hectares, près de 400 000 plantes à fleurs par an destinées à végétaliser la ville. Au programme: visites guidées des serres, animations pour enfants, stands... ainsi que le lancement du concours des Balcons fleuris et la remise du label Ecojardin au verger Essen'ciel. Et si vous n'êtes pas disponible le 28 avril, le Centre horticole organise durant l'année 2018 trois autres visites guidées gratuites: les 28 mars, 23 mai et 10 octobre (sur inscription auprès du secrétariat du service Espaces Verts), et propose toute l'année un circuit de découverte en libre accès (aux horaires d'ouverture du centre). ■

📞 Tél. 04 76 76 34 67 - [www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)





## 48 heures de l'Agriculture urbaine

### Venez cultiver la ville les 21 et 22 avril !

Dès le vendredi 20 avril, l'agriculture urbaine est à l'honneur avec une conférence inaugurale (thème et lieu sur le site web). Le samedi 21 au matin, place à la découverte des espaces cultivés grenoblois avec une balade à vélo pour relier les différents jardins et récolter des légumes sur l'espace public. L'après-midi, les 48 heures posent leur brouette au parc Paul Mistral pour une grosse salade partagée avec les récoltes du matin, des ateliers (jardinage, compost...), des stands de jardins partagés, un forum des jardiniers, un marché de producteurs et brasseurs locaux, un troc de graines et de plants, une Discosoupe... Le soir, rendez-vous à la Bifurk pour un concert et, le dimanche, plantation de patates dans les Jardins à adopter de la Ville, ainsi qu'à la ferme Gabert, dans le Trièves, à Clelles. ■

📍 Programme complet sur : <http://www.les48h.fr> - <http://cultivonsnostoits.org/>

projet de ferme urbaine au Centre horticole. Elle met ainsi en location un terrain nu d'1,2 hectare et recherche jusqu'au 16 avril<sup>(1)</sup> des candidats pour y créer une exploitation en maraîchage biologique. « La Ville porte depuis longtemps la création de jardins partagés, soit le jardinage non marchand, explique Lucille Lheureux, adjointe aux espaces publics et à la nature en ville. Mais elle souhaite aujourd'hui aller vers une agriculture urbaine "marchande" : montrer qu'une agriculture biologique, respectueuse du vivant et créatrice d'emplois est possible en ville. »

Parallèlement à ce projet novateur, une expérimentation de production maraîchère dans ce même Centre horticole fournit déjà, depuis 2016, poivrons, aubergines et autres betteraves au self municipal Clémenceau. En 2017, près de deux tonnes de légumes frais ont ainsi été produits sur 1 500 m<sup>2</sup> de plein champ.

### 2,4 hectares de jardins partagés

Aujourd'hui, hormis la production maraîchère du Centre horticole et celle de l'association Cultivons nos toits, aucune activité agricole professionnelle n'existe sur le territoire de la ville. La production se concentre dans les potagers privés et les jardins partagés. Mêlant parcelles individuelles et collectives, les jardins partagés sont installés sur des espaces appartenant à la Ville, sur environ 2,4 hectares, et mobilisent plusieurs centaines de jardiniers. On en dénombre

une vingtaine : ColéopTerre, Célatex, Gren d'Eulalie, Abry, Beauvert, Happy Hoche, le Village Olympique... Sans oublier trois - et bientôt quatre - vergers collectifs, les jardins partagés gérés par des associations comme les Cairns ou



Les jardins partagés de Beauvert.

Brin d'Grelinette, ou le potager collectif des Incroyables comestibles au parc Paul Mistral.

### Adoptez un jardin !

La municipalité a également initié le dispositif Jardinons nos rues, qui incite les habitants à créer des espaces de jardinage collectif dans les rues, au pied des immeubles, des commerces... En parallèle de ces demandes spontanées, elle propose également les Jardins à adop-

ter : une soixantaine d'espaces qu'elle a inventoriés et qu'elle met à disposition des citoyens, sur simple demande. « C'est d'ailleurs l'un des ateliers prévus lors des 48 heures de l'Agriculture urbaine : planter des pommes de terre sur certains de ces Jardins pour montrer qu'ils existent et sont accessibles à tous », souligne Lucas Courgeon.

Cultiver ses patates en ville, oui, mais quid de la pollution des sols ? Loin de négliger cette contrainte, la Ville réalise une étude pour chaque espace, afin d'« évaluer la présence de métaux lourds, d'hydrocarbures... », précise l'élue. « Et si ces sols sont pollués, diverses solutions sont trouvées pour réussir à jardiner rapidement : proposer un autre lieu à proximité ou installer des bacs. »

Pour découvrir où jardiner près de chez soi, rendez-vous sur la plateforme en ligne Jardinons Grenoble<sup>(2)</sup>. Celle-ci recense, à l'aide d'une carte interactive, tous les espaces de jardinage collectif. ■ HM

(1) appel d'offres détaillé sur [gre-mag.fr](http://gre-mag.fr)

(2) <https://www.grenoble.fr/1020-jardinons-grenoble.htm>

À LIRE [Gre-mag.fr]  
Dossier complet sur l'agriculture urbaine.



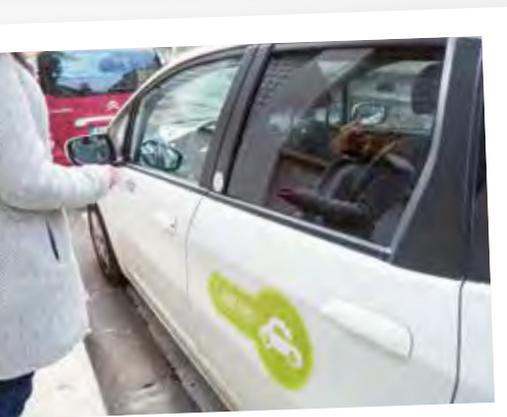
DÉCRYPTER

## 2030, 2050 : Grenoble, une ville d'avance

Les métamorphoses de Grenoble ont été mises à l'honneur à l'occasion du cinquantième anniversaire des Jeux Olympiques d'hiver de 1968. En quelques années, les Grenoblois ont réinventé leur ville face aux défis de l'époque : MC2, Palais des sports, nouvelles artères, nouveaux quartiers Malherbe et Village Olympique, etc.

Aujourd'hui, cinquante ans plus tard, que reste-il de cette audace à la grenobloise ? Quels sont les nouveaux défis à anticiper ? Dans la foulée de la COP 21 (conférence de Paris sur le climat), et avec la loi de transition énergétique d'août 2015, la France s'est donné des objectifs de transformation ambitieux. Dans ce contexte, à quoi ressemblera Grenoble en 2030 ? Et en 2050 ? Une chose est sûre : forte de sa capacité à anticiper et à se rassembler, Grenoble entend bien garder encore un temps d'avance.

Un dossier préparé par Richard Gonzalez



© Sylvain Frappat

Plus de 130 stations Citiz, le développement des services entre particuliers à travers Koolikar et Drivy : à Grenoble, l'auto se partage !

Une série de petites et grandes révolutions attend la France et ouvre les possibles. Pour ménager le climat et tenir ses engagements, la France doit réduire de 40 % ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030... et de 75 % en 2050 ! En parallèle, elle devra réduire de moitié sa consommation d'énergie. Au-delà de la lutte contre les gaspillages, c'est donc toute une économie à inventer. Grâce au Plan Climat, présenté à l'été 2017 par Nicolas Hulot, ministre de la Transition écologique et solidaire, 100 % des véhicules mis en circulation en 2040 rouleront à l'électricité ou au gaz... Fini le diesel et le CO<sub>2</sub> ! La voiture de demain s'invente dès aujourd'hui : propre, elle devra aussi révolutionner son utilisation et oser le partage grâce à des voies de covoiturage dédiées, comme à Vancouver, New

York, Amsterdam ou Madrid. Grenoble est prête à tester !

Localement, la Métropole et la Ville de Grenoble s'organisent déjà pour respecter les objectifs fixés par la loi et garder un temps d'avance sur les exigences présentes et à venir. D'ici 2023, le Syndicat Mixte des Transports en Commun de l'agglomération grenobloise (SMTC) prévoit huit nouvelles lignes de tram sur le réseau existant. Un deuxième téléphérique urbain au-dessus de la Presqu'île reliera Sassenage, Grenoble et Saint-Martin-le-Vinoux. La fin des bus au diesel est programmée pour 2025. Plus vaste zone de basse émission de France, face à la pollution, le bassin de vie grenoblois a le potentiel pour nous libérer totalement du diesel d'ici 2030.



© Sylvain Frappat

## Vers l'autonomie alimentaire

La Ville de Grenoble prépare l'avenir : depuis 2014, cas unique en France, quarante-deux classes supplémentaires ont déjà été ouvertes et six écoles vont être construites ou agrandies d'ici 2021 pour accueillir dans les meilleures conditions les deux à trois cents nouveaux écoliers par an. Grenoble a le potentiel pour planter 15 000 arbres d'ici 2030 et végétaliser un toit plat sur deux... Soit 90 hectares d'espaces verts supplémentaires pour tempérer la ville été comme hiver et lutter contre les pollutions. La moitié des repas servis dans les cantines sont déjà bio et/ou d'origine locale, un repas végétarien est proposé chaque semaine. Les serres

“ **Chacun aura un rôle à jouer et les défis sont enthousiasmants.** ”

municipales produisent deux tonnes de denrées bio et locales par an. Grenoble est en chemin vers l'autonomie alimentaire ! Les objectifs sont là, place maintenant aux débats et à la créativité. Chacun aura un rôle à jouer et les défis, même complexes à relever, sont enthousiasmants : déplacements, économie, précarités, égalité femme-homme, temps de la ville, les berges de l'Isère et du Drac. 2030, 2050, c'est demain ! ■

 **[Gre-mag.fr]**  
**À LIRE**  
**Les interviews dans leur version intégrale !**



La ville met en location par bail rural un terrain nu d'1,2 ha pour cultiver une agriculture biologique. Les candidatures des maraîchers intéressés sont à déposer d'ici le 16 avril !



© Sylvain Frappat

### Moins de voitures au centre-ville : l'idée fait son chemin

La ville de Pontevedra, en Espagne, a fait le pari il y a près de vingt ans déjà de la piétonnisation de son centre-ville. Le maire Miguel Anxo Fernández Lores nous explique cette conversion réussie.



#### Comment est née l'idée de réaliser la piétonnisation du centre-ville ?

Avant d'être élu maire en 1999, j'ai passé douze ans dans l'opposition et durant cette période, avec mon équipe, nous avons observé et analysé ce qui avait été fait dans d'autres régions du globe. À peine un mois après notre arrivée à la mairie, nous avons piétonnisé tout le centre historique. C'était une mesure pensée avec les commerçants et les habitants du secteur concerné. Elle a marqué le début d'une transformation urbaine en faveur des personnes. Imaginez Pontevedra il y a vingt ans : comme tant d'autres villes, entassant les voitures, tristes et grises, sans avenir. Maintenant, c'est une ville de haute qualité urbaine. Inclusive, égalitaire, démocratique, avec un avenir économique prometteur, qui a mis les gens au premier rang de ses priorités.

#### Y a-t-il eu des oppositions à ce projet ?

Nous avons pu compter dès le départ sur une large adhésion. L'opposition

était surtout politique, issue de certaines minorités qui ont senti qu'elles perdaient certains privilèges, associés à l'utilisation de la voiture. Cependant, les associations d'habitants et de commerçants voyaient dans cette transformation une opportunité d'améliorer leur qualité de vie et de valoriser leur magasin. Le modèle de Pontevedra bénéficie aujourd'hui d'un large soutien social.

#### Quels sont les résultats observés aujourd'hui ?

La piétonnisation, la limitation à 30 km/h dans toute la zone urbaine et les mesures d'apaisement ont porté leurs fruits : nous avons réduit de près de 70 % les émissions de CO<sub>2</sub>, diminué de 97 % les voitures dans le centre, 77 % autour du centre et 53 % sur l'ensemble de la ville. Les zones piétonnes ont contribué à dynamiser le commerce dans une ville pensée comme un grand centre commercial urbain, qui bénéficie notamment à la restauration. Par décision politique, il n'y a pas de grandes surfaces dans les banlieues.

### Une ville qui ne dégage plus de CO<sub>2</sub> en 2050, c'est possible !

Créée dès 2001, l'association Négawatt mène des actions de sensibilisation à la maîtrise de l'énergie auprès des pouvoirs publics. Elle réunit en France plus d'un millier de personnes, professionnels, élus et citoyens. Christian Couturier, Président de Négawatt, expose sa vision d'une ville responsable.

#### Pourquoi les villes sont-elles appelées à s'engager dans la transition énergétique ?

Toutes les collectivités, quelle que soit leur taille, sont confrontées à la nécessité de réduire leurs consommations d'énergie. C'est une problématique qui touche tous les compartiments de la société : les transports, le bâtiment, les espaces publics, le social aussi avec la précarité énergétique. Le rôle des collectivités locales reste central pour mener à bien cette action. Il leur faut trouver un scénario

vers la transition énergétique, s'y tenir et le faire appliquer en créant autour d'elles l'adhésion des acteurs. Oui, on peut atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, si on actionne tous les bons leviers !

#### Quel genre de scénario préconisez-vous pour les villes ?

Il est indispensable de généraliser les économies de flux. 10 à 20 % des économies sont possibles sans action lourde : la diminution de l'éclairage nocturne, des lumières adaptées aux usages, un

meilleur réglage des appareils de chauffage dans les établissements publics, une révision des achats d'équipements dans la bureautique et la climatisation... Et puis apprendre à se servir correctement de ces appareils !

#### Sur quelles mesures de plus grande ampleur faut-il s'engager ensuite ?

Pas ensuite, mais en même temps : la rénovation thermique des bâtiments résidentiels anciens. La métropole de Grenoble a pris une belle option avec



Notre modèle urbain, associé à des efforts en faveur d'événements sportifs de grande ampleur, a boosté le tourisme dans la ville. L'an passé, le taux d'occupation des hôtels a progressé de 27 %.

**Pensez-vous que le modèle de Pontevedra reste applicable dans toutes les villes ? Que nous conseillez-vous de faire ?**

Chaque ville doit chercher son propre modèle à partir des différentes expériences menées ailleurs. Ses dirigeants doivent avoir le courage politique de développer leurs projets, tout en cherchant le plus grand consensus possible. Ils doivent être conscients que les décisions seront prises en tenant compte d'éventuelles réticences ou oppositions, mais seront toujours guidées par le bien général. ■



© Alain Fischer

l'opération ambitieuse MurMur. Les collectivités locales doivent continuer et amplifier cet effort en organisant la programmation des rénovations, accompagner les copropriétaires et généraliser la rénovation pas par petits bouts mais en une seule fois, la plus efficace d'un point de vue économique et technique. ■



© Sylvain Freppat

## le dossier

### Justice sociale : donner enfin aux femmes toute leur place

Sur le terrain social aussi, beaucoup de combats restent à mener dans l'arène urbaine. Notamment celui contre les inégalités qui perdurent entre hommes et femmes. Chercheuse au sein du laboratoire des sciences sociales PACTE, Sophie Louargant a fait de la question des femmes dans la ville l'un de ses axes de travail.

**Comment en êtes-vous arrivée à vous intéresser au sort des femmes dans la ville ?**

Avec mon équipe, nous avons cherché à définir comment un homme ou une femme peut prendre place dans la participation citoyenne, selon ses origines ou son statut social par exemple. Nous avons remarqué que les contraintes de la famille d'abord et l'autorité masculine plus tard empêchent les femmes de s'approprier l'espace urbain. Nos études montrent aussi que nous avons toujours du mal à casser le schéma selon lequel ce sont les femmes qui doivent s'occuper de l'alimentaire et des tâches domestiques.

**En quoi l'aménagement urbain peut-il pallier ces inégalités ?**

Nous nous sommes aperçus que les jardins partagés permettent de sortir partiellement de ces rôles codifiés. Dans ces espaces de culture du bien-vivre et du bien-être, les femmes retrouvent une certaine forme de satisfaction. Ces jardins sont d'autant plus importants qu'ils contribuent aussi à leur santé. Le lien écologie urbaine – santé urbaine est tout tracé !

**Vous avez aussi étudié l'accès à la mobilité, en comparant Grenoble et Bordeaux...**

Que l'on travaille sur l'échelle des quartiers ou celle d'une métropole, à Bordeaux comme à Grenoble, globalement, les inégalités pour la mobilité demeurent identiques. Il faut noter que quelles que soient les catégories socioprofessionnelles, ce sont le plus souvent les femmes qui exécutent les tâches domestiques et de transport. Notamment dans les quartiers mal desservis par les transports en commun. Dans les hyper-centres, la charge des vélos cargos revient à 75 % à la femme. Les femmes les plus vulnérables, les plus précaires et ayant une santé fragile passent à côté des mobilités douces plus que les hommes : il leur est trop difficile de s'organiser. En étudiant leurs parcours urbains, nous avons aussi remarqué que les femmes évitent les endroits où les hommes se concentrent. Le phénomène de harcèlement entre également en jeu. ■

# Gre. le dossier

DÉCRYPTER

## « La société en construction a déjà intégré les valeurs de proximité et de partage »

Le journaliste Olivier Razemon concentre son travail d'enquête sur la désertification commerciale des centres-villes et le rôle de la voiture dans l'espace urbain.

### Quelle place la ville de demain peut-elle encore accorder à la voiture ?

Il n'est pas question d'abandonner la voiture. Elle a son utilité. La voiture permet de venir de loin jusqu'à la ville. La question, c'est l'espace qu'elle occupe, aussi bien en stationnement qu'en circulation, et les nuisances associées. On a aussi remarqué que les villes les plus dynamiques d'un point de vue commercial sont celles qui ont réussi à en limiter l'usage. Des villes comme Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Lille ou Lyon ont compris depuis longtemps qu'on ne peut pas compter que sur la voiture. Elles ont favorisé les autres moyens de transport. D'autres villes proches de Grenoble s'en sortent relativement bien: Annecy et Chambéry ont développé notamment les déplacements en vélo, qui encouragent les consommateurs de proximité.

### Sur quelles valeurs la ville doit se bâtir d'ici 2050 d'après vos travaux ?



Il y a un mouvement en expansion en Europe qui veut dépasser l'idée de croissance infinie. Des réponses prometteuses sont esquissées par des grandes villes européennes, soucieuses de sobriété tout en offrant de véritables espaces de vie et d'échange. La société qui se construit a déjà intégré les valeurs de proximité et de

partage. Le rapport au temps se modifie. Les nouvelles générations manifestent le désir de passer plus de temps les uns avec les autres. Les notions de rapidité, d'immédiateté et de connexion permanente sont en recul. Aujourd'hui, on récuse l'idée que tout passe par l'argent. Le temps qu'on gagne et l'espace qu'on retrouve sont perçus comme autrement plus enrichissants. Nous prenons conscience que nous sommes dans une société finie, avec ses limites. Et devons repenser l'espace urbain en conséquence. ■



© Sylvain Frappat

## Vivre en ville, vivre sa ville : une question d'intensité

Luc Gwiazdzinski est enseignant-chercheur à l'Institut de géographie alpine (IGA) de l'Université Grenoble-Alpes, responsable du master Innovation et Territoires. Ses recherches l'amènent à s'interroger sur la ville et les temps qui cadencent nos vies.

### Grenoble semble au carrefour de nombreux enjeux...

D'abord, la ville doit faire face à la rareté de l'espace. Cet espace contraint par les montagnes est une vraie richesse : il nous oblige à penser la ville différemment et à faire travailler notre imagination. Il peut en sortir de très belles choses. Si Grenoble ne peut pas se développer non plus en hauteur ni s'enterrer, alors il faut réfléchir autrement. Peut-être en introduisant la notion de temps. Je veux dire par là que nous pourrions réussir à optimiser les activités dans le temps avec des bâtiments publics qui serviraient à plusieurs usages. Une salle à l'Université par exemple pourrait être utilisée le soir pour des activités associatives ou culturelles. Avec un peu d'audace on pourrait même appliquer cette idée à l'échelle d'un quartier ou d'un secteur de la ville.

### Quels aménagements faut-il alors concevoir ?

Grenoble doit réussir à fabriquer un espace public qui répond à tous les usages, pas seulement économiques. On doit pouvoir se balader en toute sécurité, voire y pique-niquer. D'où l'importance de la piétonnisation et de la végétalisation. Les pouvoirs publics doivent réfléchir à des espaces réservés aux habitants, ouverts à différentes pratiques. Et tout en préservant la puissance des commerces, nous avons intérêt à développer la culture et une politique événementielle. Celle-ci pourrait s'articuler sur les saisons. On pourrait avoir une politique d'hiver et une politique d'été.

### Cette ville que vous décrivez peut-elle réellement exister ?

La place de la République, à Paris, permet déjà à chacun de se l'approprier, selon sa culture. Grâce à sa structure minérale et aux éléments modulaires, elle se partage facilement. Elle illustre la question de l'hybridation des espaces : faire une ville à la carte, flexible et polyvalente pour lutter contre la carence d'espace. Grenoble, en tout état de cause, doit rester une ville du possible, une ville d'ouverture. Elle ne doit pas être en burn-out. L'homme est mieux qu'un homo oeconomicus. Il a besoin de hasard et d'imprévu et la ville doit lui offrir des espaces disponibles pour sa créativité, des lieux qui donnent la possibilité d'exister et de s'accomplir. ■

## Ce patrimoine qui coule de source

Pour le Maire de Grenoble Eric Piolle, les deux rivières qui bordent notre ville représentent un bien commun à valoriser le long des berges. Leur reconquête va s'amorcer.

### On parle moins souvent des deux rivières de Grenoble que de ses trois massifs. Pourquoi ?

Grenoble a une histoire compliquée avec ses rivières, entre crainte et fierté. Pendant des siècles, l'Isère et le Drac, du latin Draco, le dragon, ont tourmenté les Grenoblois : plus de 150 inondations majeures dans l'histoire de la ville ! Grenoble s'est bâtie en se protégeant de ses rivières. A la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les Grenoblois endiguent le Drac en le repoussant de l'autre côté de l'actuel cours Jean-Jaurès/Libération. La dernière crue date de 1928. Même si certaines nappes phréatiques se trouvent à moins de deux mètres de profondeur, aujourd'hui la situation est sous contrôle grâce aux digues et aux barrages situés en amont. L'eau des Alpes à Grenoble, c'était aussi dès le 19<sup>e</sup> siècle la houille blanche, qui est devenue l'hydroélectricité, cette énergie

renouvelable essentielle pour dépasser peu à peu les énergies fossiles. Le savoir-faire grenoblois a deux siècles d'avance ! Le captage des sources de Rochefort depuis 1885, en régie publique car il s'agit d'un bien commun, offre aux Grenoblois une eau potable pure, sans traitement. Un nouveau siècle démarre et le territoire Grenoblois doit être fier de ses rivières. Partout en Europe, les grandes villes ont engagé la reconquête des berges. Elles sont des atouts patrimoniaux extraordinaires, à regarder autrement !

### À quoi ressembleront demain les berges du Drac et de l'Isère ?

La reconquête des berges est l'un des défis de la décennie. Hier, elles étaient des zones abandonnées aux voitures : parkings, autoroutes, etc. Alors que, par exemple, les quais Saint-Laurent ou les

berges du Drac sont des bijoux de notre territoire. Il faut rendre les berges aux habitants ! Demain, l'A480 qui longe le Drac sera un boulevard urbain moins pollué et mieux intégré dans le paysage. Pour l'Isère, il faut amplifier la reconquête, être créatifs, sur les deux rives : elles doivent devenir des lieux de promenade, de détente ou de sport, de découverte de la ville le long de la Presqu'île et du parc de l'Esplanade, au pied du téléphérique de la Bastille, le long de l'ancien Palais de Justice, puis du musée de Grenoble. La reconquête des berges est aussi un défi métropolitain : nos rivières baignent tellement de communes ! ■



© Thierry Chenu

## La Nature en ville, refuge de bien-être pour tous

**Sentinelle de la biodiversité dans le département, la LPO Isère a fait de la Nature dans la ville l'un de ses chevaux de bataille. Pour rendre à la terre un peu de ce que le bitume lui a confisqué, mais aussi au nom d'une meilleure qualité de vie. Entretien avec Catherine Giraud, présidente de la LPO Isère**

### Pourquoi faut-il s'inquiéter du sort de la Nature en ville ?

Nous sommes aujourd'hui tous conscients du constat : la biodiversité est en chute libre. Cette érosion générale des espèces, associée à une dégradation accélérée des milieux naturels, est largement due à l'urbanisation et à l'artificialisation des sols. L'enjeu de la Nature en ville est d'autant plus important qu'une bonne moitié des gens vivent dans ces

villes aujourd'hui. Réduire à néant la Nature sous sa fenêtre, c'est nous priver d'un espace de ressourcement et de respiration. Enfin, la Nature participe à l'attractivité économique et touristique d'une ville. Que seraient les longues soirées d'été en terrasse à Grenoble sans le vol des martinets ?

### Cette Nature peut-elle coexister avec les nouveaux projets urbains ?

Le cas de Grenoble est particulier : c'est une ville fortement contrainte par le relief et donc relativement dense, qui dispose d'espaces naturels externes très attractifs. La densification n'est pas incompatible avec la nature à l'extérieur de la ville : elle évite d'aller construire sur des espaces agricoles et naturels.

Il faudra toutefois songer à aménager cette densification, à l'humaniser par des cheminements doux, des haies, des coulées vertes. La biodiversité a une valeur sociale : une ambiance de sous-bois, un petit espace champêtre près de chez soi sont d'autant plus précieux quand on n'a pas les moyens de s'évader souvent.

### Comment réussir un tel projet ?

Tout ne pourra pas venir des seules politiques publiques. Différentes sensibilités doivent se rencontrer et débattre ensemble. Les actions citoyennes, en matière d'écologie urbaine aussi, doivent être encouragées. La sauvegarde de la nature en ville met notre imagination au défi : à nous de créer une ville plus solidaire avec l'ensemble des êtres vivants ! ■



© Thierry Chenu



# Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

## distinctions

# Grenoble fait le tour des labels

Que ce soit en matière sociale, sociétale, citoyenne, culturelle ou encore sportive, la Ville de Grenoble se distingue depuis des années par des politiques innovantes et volontaires qui lui valent les premières marches des podiums. En 2014, elle est la première ville française pour ses équipements en faveur de l'accessibilité et se hisse au deuxième rang européen lors des Access City Award, un concours annuel organisé par la Commission européenne. Elle obtient un trophée de la Participation en octobre 2017 dans la catégorie Démarche de participation au ministère de la Transition écologique et solidaire. Elle est certifiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) Ville amie des aînés en octobre 2017 pour son engagement aux côtés des plus âgés. La Ville est surtout régulièrement labellisée. Présentation de ces labels.



© Alain Fischer

### Le label Territoire innovant

Le Grenoble CivicLab a reçu le label d'argent Territoire innovant, autour du thème Relation aux citoyens et participation. Grenoble CivicLab est une initiative de co-conception de projets avec les citoyens, portée par Grenoble et la Métropole. Le label Territoire innovant récompense les territoires mettant en œuvre des projets qui mobilisent les technologies numériques au service des territoires et de leurs habitants. Décembre 2017



### Le label Ville active et sportive

Le label est décerné aux villes qui mettent en place une politique publique complète, dynamique et innovante en faveur du développement du sport. La ministre des Sports Laura Flessel, a remarqué « la qualité des politiques publiques en matière sportive » des villes lauréates. Le label est décerné par le ministère des Sports, l'Union Sport & cycles et l'Andes (Association nationale des élus en charge du sport). Février 2018



### Le Label Cit'ergie

L'Ademe a remis le label Cit'ergie à Grenoble pour la qualité de sa politique générale en matière d'énergie et de climat. Parmi les points forts de la ville, le plan Écoles, les rénovations performantes des bâtiments, le fort taux d'utilisation des transports en commun, la politique tarifaire de stationnement, la flotte de véhicules moins polluants de la Ville, la mise en place du télétravail... Janvier 2017



### Le label Ville engagée contre le sida

Le label est décerné par l'association des Élus locaux contre le sida. Il récompense la mobilisation de la ville dans sa lutte contre le VIH/sida, les hépatites virales et dans la réduction des risques auprès des usagers de drogue. Grenoble devient la treizième ville à obtenir le label Ville engagée contre le sida. Novembre 2017



## Le label 5 @

L'association Villes Internet remet chaque année, depuis 1999, le label Territoires, Villes et Villages Internet aux collectivités de toutes tailles qui mettent en œuvre une politique significative de démocratisation des technologies de l'information et de la communication et de leurs usages citoyens : accès publics, mise en réseau des acteurs, services aux habitants, usages internes, administration électronique, information des habitants, débat... Depuis dix ans, Grenoble décroche régulièrement les 5 @, la plus haute note du label, pour son projet numérique de référence. Février 2018

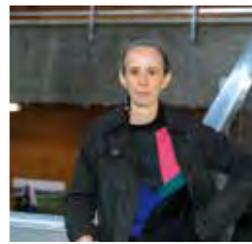
## Le label Ville d'art et d'histoire

Le label est décerné par le ministère de la Culture. Il distingue les communes qui mettent en œuvre une démarche active de valorisation de leur patrimoine architectural, naturel, industriel, maritime... ainsi que de la mémoire des habitants. Les collectivités labellisées s'engagent dans un programme d'actions de sensibilisation et d'animations pour promouvoir leur patrimoine. Le ministère apporte un soutien financier et un accompagnement à la formation d'animateurs et de guides. Septembre 2017



## Le label Bibliothèques numériques de référence

Depuis 2012, Grenoble est régulièrement labellisée par le ministère de la Culture pour sa bibliothèque numérique de haut niveau, capable de proposer aux usagers des collections et des services numériques de premier plan : prise en compte de l'accessibilité, médiation et formation au numérique, portails et sites web, dispositifs innovants, créations de services numériques, numérisation et bibliothèque patrimoniale, ressources numériques... ■



© Thierry Chenu

## rencontre

**Laurence Comparat**

*adjointe à l'Open data et aux logiciels libres, présidente d'Open Data France.*

**Grenoble s'implique de longue date dans le numérique. Elle détient le label Ville Internet pour la qualité de ses services en ligne, vient de décrocher le label d'argent Territoire Innovant pour son travail «numérique et citoyenneté», ainsi qu'un label « territoire numérique libre 2017 ». Elle s'est engagée dans l'ouverture des données publiques (Open data) et mène à travers son réseau de bibliothèques une politique d'accès au numérique. Il y a aussi un terrain sur lequel la Ville entend porter un regard vigilant : l'e-inclusion. Laurence Comparat nous en dit plus.**

“ Dans un monde où le numérique joue un rôle essentiel, personne ne doit être laissé de côté. Pour Grenoble, qui a fait de l'accès aux droits l'une de ses priorités, l'e-inclusion, ou inclusion numérique, représente donc un véritable enjeu. Quand l'administration se numérise et que vous êtes loin de vos droits et loin du numérique, ça devient rédhibitoire. 20 % de la population n'est pas à l'aise avec l'outil numérique. Être en précarité numérique veut dire que l'on n'a pas les moyens d'aller sur Internet ou d'acheter un smartphone, et/ou qu'on ne dispose pas des connaissances nécessaires pour se débrouiller seul.

Bien sûr, à Grenoble, des acteurs font de l'accompagnement, par exemple en direction des seniors, mais comment s'occuper des personnes socialement cabossées ? Impôts en ligne, inscription Pôle Emploi, droits de la CAF : face à la dématérialisation qui transforme les papiers en fichiers numériques, la commune devient le dernier recours.

Nous avons répondu à un appel d'offre sur l'accompagnement numérique, avec la Métropole, pour renforcer nos Maisons des habitants sur ces questions, car les professionnels présents dans les lieux d'accueil ont une vraie plus-value : ils débrouillent les situations. Toutes leurs compétences de professionnels du service public sont mobilisées ici. Le CCAS y travaille aussi.

Mais les villes ne pourront pas faire front seules. En effet, quid de la formation des acteurs spécialisés dans le social ? Quel code de déontologie pour les assistantes sociales ? Par exemple a-t-on le droit de remplir un formulaire à la place d'une personne ? Quel rôle pour l'État ? Quels autres acteurs mobiliser ? Autant de questions sur les droits et le respect de ces droits sur lesquelles nous travaillons aujourd'hui. » ■



# Gre. le décodage

DÉCRYPTER

## budget participatif



## Du souffle pour la démocratie locale

Depuis 2015, le budget participatif (BP) s'est peu à peu installé en ville. On vous donne quelques chiffres issus des trois premières éditions : 504 idées proposées, 70 projets soumis au vote, plus de 10 500 votants, 13 réalisations en cours et 9 déjà livrées.

**P**etit rappel : le budget participatif permet aux Grenoblois-es d'utiliser directement une partie du budget d'investissement de la Ville, en proposant des projets d'intérêt général, et en votant pour ceux qui seront réalisés. Et ce budget peut se monter à 800 000 euros chaque année ! Toute association ou toute personne de plus de seize ans peut proposer une idée, participer à la présélection et bien sûr prendre part au vote (il faut être Grenoblois pour voter). Le budget participatif associe les habitants dans toutes

les étapes : les propositions, les présélections, les décisions et les réalisations. Les projets lauréats des éditions précédentes montrent que les Grenoblois-es ont plébiscité des projets sur l'ensemble des secteurs de la ville, portant sur la solidarité, la nature en ville, la culture ou encore les aménagements des espaces publics.



Dans cette double page, Gre.mag propose un tour en images des projets qui ont pris toute leur place dans la ville. Joëlle, Jean-Baptiste, Bénédicte, Djazia, Jacob, Farid, Elise et bien d'autres se sont lancés... Et vous, demain ? ■

## Le Budget participatif en pratique

**Comment proposer votre idée ?**  
Du 26 février au 25 mars 2018 :  
• sur le site internet [www.budgetparticipatif.grenoble.fr](http://www.budgetparticipatif.grenoble.fr)  
Rubrique « Déposer votre idée »  
• dans la Maison des habitants la plus proche de chez vous (liste des MdH sur [grenoble.fr](http://grenoble.fr))

**Les étapes clés**  
• Du 26 février au 25 mars : habitant.e.s, citoyen.ne.s, proposez votre idée.  
• Le samedi 21 avril : Grenoblois-es, discutez avec les porteurs d'idées et présélectionnez trente idées.

• De juillet à septembre : vous découvrez et évaluez les différents projets, sur le site internet, ou lors des événements proposés dans toute la ville.  
• Du 2 au 6 octobre : c'est le moment du vote, c'est à vous de choisir les projets qui embelliront Grenoble, sur le site internet ou dans les bureaux de vote organisés près de chez vous. ■

**Besoin d'informations ?**  
[www.budgetparticipatif.grenoble.fr](http://www.budgetparticipatif.grenoble.fr)  
[democratie-locale@grenoble.fr](mailto:democratie-locale@grenoble.fr)  
tél. 04 76 76 38 83



© Sylvain Frappat



Site d'escalade sur les berges de l'Isère (édition 2015, 99 000 €). Le sol a été aménagé et des prises installées sur le mur. Un cheminement piéton en bord d'Isère est en cours d'achèvement.



© Sylvain Frappat



Aménagement des abords de l'école Nicolas-Chorier (édition 2015, 90 000 €) pour la sécurité des usagers et une meilleure circulation.



© Sylvain Frappat



Nouvelle aire de jeux square Saint-Bruno (édition 2015, 250 000 €). Dracque la dragonne fait désormais la joie des enfants et de leurs familles.

© Sylvain Frappat



Un poulailler partagé en ville (édition 2015, 3 000 €). Le collectif créé à l'occasion continue à faire vivre cette belle idée partagée.

© Alain Fischer

Des chaises sur les rues piétonnes (édition 2016, 25 000 €). À essayer places Saint-André et Claveyson, rues Saint-Jacques, Raoul-Blanchard, de Sault, de l'Abreuvoir, Saint-François et Félix-Poulat.



© Renaud Chaignet

## Livraison dès ce printemps 2018

- **Amélioration de l'accessibilité rue Gabriel-Péri** (édition 2016) : élargissement de trottoirs, pose d'arceaux vélos, reprise du revêtement.

- **Des jardins partagés à l'Abbaye** (édition 2016, 180 000 €) : création de jardins partagés avec des parcelles individuelles et collectives, et aménagement d'un terrain pour composter des déchets alimentaires.

- **Coup de pinceau rue du Drac** (édition 2016, 25 000 €) : réaliser au sol une fresque géante et colorée pour favoriser les cohabitations entre voitures, vélos et piétons...

- **Aménagement piétonnier de la rive droite du Drac** (édition 2016, 20 000 €) : création d'un sentier pour activités pédestres et embellissement du pont de Catane.

- **Aménagement de l'atelier vélos de la Villeneuve** (édition 2016, 60 000 €) : agrandissement des locaux de l'atelier Pignon sur Roue par la création d'un espace extérieur.

- **Création d'un verger promenade Aventure**, rue du Repos à Teisseire (édition 2016, 40 000 €).

- **Installation de pigeonniers contraceptifs** (édition 2016, 85 000 €) : cinq pigeonniers vont être installés, à la fois pour protéger les pigeons et lutter contre leur prolifération.

- **Installation de boîtes à livres** (édition 2016, 7 000 €) : posées à terme dans tous les secteurs de la ville, la première doit être livrée ce printemps sur le secteur 1.

- **Végétalisation du cours Jean-Jaurès** (édition 2016, 135 000 €). Plantations d'arbres et création de pergolas avec végétaux grimpants et assises. Premiers résultats visibles dès ce printemps.

© Alain Fischer



Végétalisation des toitures et des murs (édition 2015, 95 000 €). Le jardin Happy Hoche s'est bien installé, et trois murs d'écoles végétalisés : Menon, la Rampe, Anatole-France. Avec mention très bien pour l'école de la Rampe qui a développé une activité jardinage.

© Sylvain Frappat

Un théâtre de plein air, parc Bachelard (édition 2015, 53 000 €). Un lieu dédié aux arts et à la culture, avec une belle programmation emmenée par le Prunier Sauvage.

Des toilettes publiques sèches au parc Marliave (édition 2016, 50 000 €). Sans eau, sans électricité, non polluant, un « p'tit coin » adapté aux préoccupations du développement durable.



# Gre. le décodage

Il faut désormais compter avec les filles au club de foot de l'US Abbaye.

## Sport féminin : un encouragement à toute épreuve

Début février, Grenoble a reçu des mains de la ministre des Sports Laura Flessel le label Ville Active et Sportive 2017, qui récompense notamment les efforts menés pour le développement du sport féminin. Un axe qui reste au cœur de la politique sportive de la ville.



La Grenobloise, course en solidaire.

© Alain Fischer

Depuis 2014, la Ville a mis en œuvre un plan d'action visant à favoriser la place de la femme dans la pratique sportive et dans son encadrement. La création de l'école de football féminin, gratuite et à destination des jeunes filles de huit à douze ans, par le service Sport et Quartiers, en partenariat avec le GF 38, illustre cette ambition. Autres actions marquantes : le lancement d'animations et événements sportifs avec comme support des activités plébiscitées par les femmes, la mise en place de critères de subventions favorisant la place des femmes dans le mouvement sportif grenoblois, la mixité dans l'ensemble des

actions sportives municipales à destination des enfants... La Ville pousse aussi la promotion de manifestations sportives soutenant les femmes, comme La Grenobloise, course solidaire organisée par l'ASPTT Grenoble Athlétisme pour la lutte contre le cancer du sein.

### Du concret pour encourager la pratique des jeunes filles

Depuis deux ans, un partenariat a également été noué avec l'Apels (Agence pour l'éducation par le sport). Objectif : identifier, comprendre et lever les obstacles à la pratique sportive féminine. Un état des lieux a été dressé en collaboration avec

© Sylvain Frappat

## L'US Abbaye se féminise

C'est une nouveauté depuis le début de la saison : le club de football grenoblois de l'US Abbaye compte désormais une équipe féminine. Une première depuis sa création en 1948 ! « *L'initiative est née des filles elles-mêmes qui sont venues nous voir l'été dernier pour nous faire part de leur envie de créer une équipe* », précise Rachid Lattali, le président de l'US Abbaye. D'une petite demi-douzaine lors des premiers entraînements estivaux, elles sont aujourd'hui passées à une vingtaine, sans compter les plus jeunes qui évoluent avec les équipes masculines. Âgées de quinze à dix-huit ans, elles viennent s'entraîner avec assiduité jusqu'à trois fois par semaine, peu importe les conditions météo. « *Les résultats sont un peu compliqués pour le moment (l'équipe évolue en championnat U18 à U10, N.D.L.R.) puisque certaines ont découvert la pratique du foot cette année mais les progrès sont continus ! En plus, elles ont un vrai effet bénéfique sur l'ensemble du club : elles montrent l'exemple sur le terrain comme en dehors, et nos garçons suivent derrière. C'est vraiment une grande satisfaction.* » ■

l'Éducation nationale pour expliquer ce qui freine la pratique d'une activité physique par les Grenobloises de onze à dix-huit ans. Un comité consultatif, composé de quarante personnes de tous horizons, a été mis en place en collaboration avec l'Apels et l'Office municipal des sports de Grenoble pour échanger sur les moyens et les actions à enclencher afin de résoudre cette problématique. Une cinquantaine d'actions concrètes ont été identifiées. Une partie des propositions formulées est maintenant en train d'être appliquée.

## Une semaine du sport féminin en septembre

Ce travail engagé avec l'Apels se poursuivra tout au long de l'année 2018. Une semaine du sport féminin est d'ores et déjà prévue pour le mois de septembre. Elle débutera à l'occasion du traditionnel Forum des Sports organisé par l'OMS. Plusieurs actions devraient y prendre place : des créneaux de découverte d'activités sportives pour les femmes, des accès gratuits aux piscines publiques sur des temps choisis, des conférences/débats sur la place de la femme dans le sport ainsi que des témoignages de sportives grenobloises de haut niveau.

Les avancées d'aujourd'hui ne doivent pas faire oublier tous les défis de demain. Et c'est au quotidien et à travers un processus démocratique participatif que la Ville compte les relever. ■

Frédéric Sougey



© Lycée Argouges

## zoom sur



© Alain Fischer

## La mission Sports et Quartiers au cœur de l'action

La mission Sports et Quartiers œuvre au quotidien pour le développement et l'accès, libre et gratuit, à la pratique sportive, notamment féminine, auprès des populations qui en sont le plus éloignées. L'école municipale de foot féminin, citée en exemple dans la France entière, et l'activité aérobic en sont ses deux plus beaux fleurons. Pierre Dupupet et son équipe ne se reposent pas sur leurs lauriers pour autant. Depuis la rentrée 2017, quatre créneaux supplémentaires ont ainsi été créés en direction des adolescentes. Des créneaux à la carte, c'est-à-dire multisports et directement élaborés en compagnie des participantes. S'il n'y avait l'an passé qu'une seule animatrice au sein de la Mission, elles sont désormais deux, marquant une vraie volonté de féminiser l'encadrement. À ce niveau-là aussi, l'évolution suit son cours. ■

## À Argouges, les mentalités bougent !

Au lycée André-Argouges, on a décidé de dire halte aux préjugés. Des lycéen.ne.s d'une classe de première en gestion-administration se sont ainsi essayés à la boxe française, sous la direction de l'ex-championne du monde Myriam Chomaz et de Julie Le Galliard, championne de France 2015. Une initiative menée dans le cadre du projet Plus loin dans mon corps, plus loin dans ma tête, soutenu par la ville de Grenoble et l'Apels. Arrivés sur la pointe des pieds, les élèves marquaient pas mal de réticence : « *On va se prendre des coups !* », « *On va se faire mal !* », « *C'est nul ! On transpire !* » Ils n'ont pourtant pas mis longtemps à se prendre au jeu, grâce aux activités proposées par les deux encadrantes, avant même d'en-

filer les gants : échauffement rythmé en mode aérobic, ateliers ludiques... De quoi mettre en confiance ce public de novices et nuancer les regards sur une discipline qui véhicule son lot de clichés. Pour Marion Stephanov, coordonnatrice EPS au Lycée André-Argouges, cette expérience est allée bien au-delà du cadre purement sportif. Elle a offert aux élèves « *un moment fort en émotion, qui a permis de comprendre petit à petit l'utilité de s'ouvrir aux autres et d'oser des expériences nouvelles* ». ■



## secteur 4

# Un nouveau chapitre pour la bibliothèque Alliance

La bibliothèque Alliance s'apprête à démarrer une nouvelle histoire : ce lieu de lecture rouvrira ses portes le 10 avril, avec un nouveau projet et de nouveaux aménagements intérieurs et extérieurs. Sa philosophie ? Ouvrir, mettre en lumière et diversifier la relation à la lecture.

Depuis l'annonce du maintien de la bibliothèque fin 2016, un travail de rencontre et de dialogue a été nécessaire, en lien avec des habitants volontaires, pour aboutir à la rédaction collective d'un nouveau projet. C'est donc une bibliothèque dans l'air du temps, singulière dans sa position, en bordure de parc et en lien avec d'autres équipements du quartier, qui se construit désormais au gré des envies autour du livre et de la lecture. L'ensemble de l'opération de rénovation est estimé à 140 000 euros, travaux et équipements compris.

### Nouvel aménagement et mobilier à roulettes

Dès son ouverture, les usagers de la bibliothèque pourront profiter d'un aménagement intérieur rénové et d'un mobi-

lier évolutif. Le lieu laissera davantage de place aux espaces de convivialité et à la libre circulation, pour profiter au mieux d'une collection de livres très orientée jeunesse, choisie en fonction de l'actualité et des préoccupations du territoire. Principalement sur roulettes, les meubles ont été pensés pour s'adapter aux activités du jour et aux envies des lecteurs. Un état d'esprit « non figé », autorisant des libertés et des possibilités pour explorer les ressources de la bibliothèque.

### Faites entrer la lumière !

L'ouverture de l'équipement sur le parc de l'Alliance, qui le jouxte, est l'un des axes forts du projet. Un choix qui vise également à faire entrer davantage de lumière à l'intérieur du bâtiment. Une des salles du rez-de-chaussée, utilisée initialement

### une bib hors les murs

Avant l'ouverture de la bibliothèque Alliance, le bibliobus – ce bus capable de déplacer avec lui près de 3 000 livres, revues et CD – dessert les lecteurs du secteur chaque mercredi, de 14 h 30 à 17 h 30, sur le parvis de la Bifurk.

pour les activités des plus petits, a été rénovée et équipée de nouvelles baies vitrées avec pleine vue sur cet espace de nature. Propice à la détente, une terrasse invite chacun à consulter un livre, une revue ou de la musique à l'extérieur, au cœur du parc.

### Partager les ressources

Côté fonctionnement, cinq bibliothécaires professionnels assureront dix-huit heures de permanence dans la structure (horaires encore non définis). Un comité d'habitants, de professionnels et d'élus de la Ville réfléchit actuellement à la possibilité de rendre accessible la bibliothèque en dehors de ses heures d'ouverture officielles. L'idée est que des partenaires du secteur et des groupes puissent y proposer des activités cohérentes avec l'esprit culturel du lieu. Une bibliothèque en devenir, attentive aux propositions du quartier. ■ Julie Fontana



© Bibliothèque Alliance

L'esprit nouveau de la bibliothèque Alliance : diversifier les pratiques.



© Maurice Duverney-Prêt

## secteur 3

### Plus haut, plus fort

Ton regard te porte, c'est le nom du projet expérimental mené cette année par le Plateau (Pôle culture et jeunesse) et le collège Aimé-Césaire, en partenariat avec le Département de l'Isère. Il veut redonner confiance à des jeunes élèves en les associant à une aventure commune.

A l'origine de cette initiative, un constat partagé par les trois partenaires de ce programme : certains enfants scolarisés sont comme « invisibles », en retrait, ou peu rattachés à la vie collective. C'est pourquoi douze jeunes, en particulier les élèves de quatrième et troisième du collège Aimé-Césaire, ont été repérés pour être enrôlés dans l'aventure Ton regard te porte, au Plateau.

« Notre philosophie est que ces jeunes deviennent "acteurs", grâce à un accompagnement collectif et individuel. Nous travaillons sur leur besoin

de s'exprimer, l'empathie et l'estime de soi, avec un regard confiant et bienveillant », précise Hassen Bouzeghoub, le directeur du Plateau.

Depuis l'automne et jusqu'en juin prochain, des rendez-vous réguliers sont organisés avec le petit groupe, pour découvrir des activités telles que le théâtre ou l'escalade. Le point d'orgue du parcours sera un voyage, organisé avec la participation de chacun, et sur la base des propositions discutées ensemble. ■ JF

📍 [www.leplateau-mistral.fr](http://www.leplateau-mistral.fr) - 04 76 96 75 75

L'escalade, l'une des activités proposées par le Plateau, pour faire grimper la confiance en soi.

## village olympique

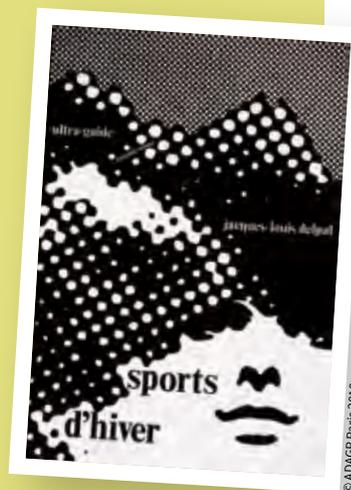
### Le musée hors les murs s'offre une grimpette

Il a atteint des sommets de fréquentation en 2017 avec 2 287 visiteurs. Cette année, en écho aux Jeux Olympiques de 1968, le musée hors les murs plante son camp de base au VO sur la piste du Voyage d'hiver.

Pour cette expédition, l'équipe du musée délocalise, au plus près du public, dix œuvres contemporaines. Parmi elles, une sculpture/assemblage de vitres d'automobiles de Gloria Friedman évoquent la Mer de glace et trois aquarelles réalistes de Georgette Agutte peintes sur le motif. Cette exposition, porte d'entrée vers le Musée de Grenoble, est accompagnée par deux médiateurs artistiques et la participation des acteurs socioculturels des structures de quartier et des habitants. Objectif : créer une véritable émulation collec-

tive lors de visites, ateliers et autres lectures. Le samedi 10 mars de 14 à 17 heures, le festival Sciences en folie proposera des ateliers ludiques et instructifs. Le jeudi 22 mars de 18 à 22 heures, la fête de clôture mitonnée par l'association culinaire Alfred's et l'Union de quartier VOVM est ouverte à tou.te.s ! L'exposition se prolonge en avril avec les œuvres des habitants de Nos quartiers ont du talent. ■ PC

📍 **Exposition jusqu'au 23 mars. Entrée libre. Annexe de la MJC Prémol, 7, rue Henry-Duhamel**



© ADAGP Paris 2018



## secteur 1

### Deux nouveaux chantiers dans les écoles

Alors que les quatorze classes du nouveau groupe scolaire Simone-Lagrange ouvraient le 26 février sur le versant Presqu'île, Jean-Macé et Arago, deux chantiers débutaient dans les écoles des quartiers Berriat et Saint-Bruno.

La Ville a acheté l'ancienne école privée Saint-Bruno et y ouvrira quatre classes maternelles et un restaurant scolaire à la rentrée 2019. L'école sera rebaptisée pour l'occasion et les élèves choisiront à partir de cinq noms proposés par la commission d'attribution des noms : Florence Arthaud, navigatrice, Marie Carpentier, militante féministe et créatrice de l'école maternelle, Ada Lovelace, pionnière de la science informatique, Marie Marvingt, « la fiancée du danger » ou Antoine de Saint-



© TandemArchitectes

Exupéry écrivain et aviateur. Concernant l'école Buffon, les quatre classes maternelles, dont une récemment restaurée, sont maintenues. L'espace de restauration, remis aux normes et modernisé pourra accueillir quarante-huit convives (quarante-cinq élèves et trois animateurs). Côté rue Cuvier, une extension de 143 m<sup>2</sup> comportera une salle de motricité d'une capacité d'une classe destinée aux activités scolaires et périscolaires : danse, gymnastique, expres-

La future extension de l'école Buffon, côté rue Cuvier, abritera des activités scolaires et périscolaires.

sion corporelle. Hors temps d'ouverture aux élèves, elle sera partagée avec les associations du quartier. La livraison de l'ensemble est prévue pour l'été 2019. « Avec les projets Saint-Bruno et Buffon, la Ville de Grenoble respecte le calendrier et les objectifs fixés au Plan écoles afin de répondre à la hausse des effectifs sur le secteur 1 : ouvrir une classe maternelle et cinq classes élémentaires sur Berriat Saint-Bruno » souligne Fabien Malbet, adjoint à l'école et au patrimoine scolaire. ■ PC



## capuche - alliés-alpins - flaubert

### La Baleine plonge au cœur du quartier

Pendant dix-huit mois, la compagnie L'Envol de la Baleine fait escale dans les quartiers Capuche, Alliés-Alpins et Flaubert, avec le projet Portrait croisé. Une immersion artistique à la rencontre des éléments et des gens de ce territoire, qui donnera lieu à un spectacle et un documentaire-portrait.

Le top départ est lancé : à chaque instant, au détour d'un parc, d'une rue ou d'un lieu public, vous pouvez croiser le chemin et le regard d'un duo clownesque et d'un documentariste, venus tirer un grand portrait de ces trois quartiers. « L'idée est de s'imprégner de ces lieux, de leur identité,

leurs problématiques, quelles relations ils tissent entre eux, afin d'en faire un objet artistique. Pour cela, les maîtres-mots seront le partage et la confiance avec les habitants », raconte Guillaume Douady, artiste de la compagnie L'Envol de la Baleine. Habitants, travailleurs, équipements, immeubles sont autant d'éléments qui nourriront le spectacle participatif présenté en conclusion du projet, tout comme le documentaire-portrait. Pour ce dernier, un extrait-vidéo de quatre-vingt-dix secondes

sera dévoilé tous les quinze jours sur le Net pendant neuf mois, comme un rendez-vous virtuel. « D'une certaine manière, nous sortons la création artistique d'entre les murs d'un théâtre », sourit Guillaume Douady. ■ JF

**contact : lenvolde-labaleine@gmail.com - https://envol-de-labaleine.wixsite.com/envol-de-la-baleine**



© Georges Bracconney



secteur 3

## Maison avec vue sur l'Arménie

**La Maison de la Culture arménienne de Grenoble et du Dauphiné a ouvert ses portes en 1983 au 15 cours de la Libération. Elle a été créée par une génération d'Arménien-ne-s installé-e-s à Grenoble. Sa volonté ? Donner place à l'expression et la diffusion de cette culture dans la région grenobloise.**

Ce mercredi après-midi de novembre, dans cette maison aux couleurs de l'Arménie, les jeunes vont et viennent pour bénéficier des cours de langue arménienne ou française, dispensés par des professeurs bénévoles. À l'étage inférieur, une exposition de photographie proposée en l'honneur du pays attire quelques visiteurs. Les livres d'histoire et de culture nous invitent à en savoir davantage la diaspora de ce peuple. Sur un mur, un calendrier donne à voir les différentes manifestations à venir : conférences, expositions, spectacles de théâtre, contes, fête de Noël, etc. Aussi, le samedi matin, l'ambiance est au

cours de danses typiques. Créée à l'initiative du Club des Arméniens qui a lui-même vu le jour en 1977, cette association a ainsi pour objectif de faire perdurer la culture arménienne, tout en aidant les nouveaux arrivants Arméniens à s'intégrer. « Notre rôle c'est aussi que les jeunes n'oublient pas leurs racines et leurs origines, même en vivant ici », explique Daniel Marandjian, membre du Conseil d'administration et du Club des Arméniens depuis ses origines. Et les générations semblent se passer le flambeau... ■ JF  
**contact : 0476485938 - maison.armenienne@mcagd.com - http://mcagd.com**

© Maison de l'Arménie



### secteur 6

## Le secteur 6 à la page

C'est au Barathym, lors d'une soirée musicale et festive que la Ville, le comité des usagers du Patio et leurs partenaires ont lancé Le secteur 6 bouge : un guide-annuaire des associations et services pour les habitant.e.s de l'ensemble des quartiers Arlequin, Baladins, Géants, La Bruyère, Vigny-Musset, Village Olympique. Futé et indispensable ! Ils n'en sont pas à leur coup d'essai. Déjà en 2017, le service Jeunesse de la Ville et ses partenaires avaient lancé le guide

Doc'ados ciblant les jeunes. Cette fois-ci, souhaitant valoriser le dynamisme des acteurs locaux et faciliter la vie des résidents, le guide s'adresse à l'ensemble des habitants du secteur 6. Cet annuaire recense plus d'une centaine d'associations et services : Maisons des habitants, crèches, associations, clubs, activités petite enfance, accueils jeunesse, participation citoyenne, jardins, bonnes tables solidaires, associations de défense des habitants, services sociaux, scolaires et de l'habitat, activités socioculturelles et sportives, associations de solidarité, accompagnement scolaire... C'est dire la richesse du secteur 6 ! Promis, le guide sera mis à jour chaque année. ■ PC



**Gratuit, disponible dans les services publics (Maisons des habitants...) et associations.**

### centre-gare

## La nouvelle gare récompensée

**Remodelé par deux ans de travaux, le pôle d'échange multimodal de Grenoble a reçu le Prix de l'Intermodalité 2017 attribué par le magazine Ville, Rails et Transports.**



« La gare fut construite pour accueillir la France à Grenoble à l'occasion des JO d'hiver de 1968. À chaque époque, la gare de Grenoble relève les défis du moment », souligne Éric Piolle dans un clin d'œil. Plus fonctionnel et plus pratique, le pôle améliore le confort des usagers et facilite les liaisons entre les différents modes de transports. Il renforce aussi les liens avec la ville, l'agglomération et les montagnes

en modes doux. Le Maire de Grenoble s'est félicité de l'obtention de ce prix « qui vient récompenser un projet partenarial de grande ampleur entre la Ville de Grenoble, Grenoble Grenoble-Alpes Métropole, la Région, le SMTC, SNCF Réseau, Gares et connexions, le Département de l'Isère et l'Etat ». ■ PC

© Thierry Chenu



**alliés-alpins-  
clos d'or-beauvert**

## Espace de Vie Sociale : l'écriture d'un projet citoyen

En avril prochain, un nouvel Espace de Vie Sociale intégrera la Maison des Initiatives<sup>(1)</sup>, au 1, avenue Léon-Blum. Un projet porté par un groupe de citoyens, dont l'ambition est de maintenir certains services assurés par l'ancien Centre social Les Alps, qui a fermé ses portes fin 2017.

Depuis novembre 2016, un groupe « technique », rassemblant habitants et partenaires du secteur 4, se mobilise. Son objectif ?

Ecrire collectivement le fonctionnement du futur Espace Vie Sociale, un lieu support de rencontres, d'échanges, d'activités et d'initiatives citoyennes.

Si la CAF de l'Isère et la Ville de Grenoble apportent leur soutien technique et financier, l'équipement vivra grâce à l'implication des utilisateurs. Les décisions seront prises par l'intermédiaire d'un comité d'usagers et les animations dispensées seront le fruit de leurs idées et de leur participation. « *Un élément fondamental pour la réussite de ce projet est l'initiative citoyenne. C'est aussi l'opportunité d'ouvrir cette maison sur le secteur* », précise René De Ceglié, élu du secteur 4. Un-e salarié-e recruté-e par la Ville de Grenoble assurera l'accueil, l'animation sociale et la coordination des différentes activités. Pour que cette nouvelle dynamique puisse éclore au printemps venu, des travaux sont en cours de réalisation sur le bâtiment. ■ JF

(1) Equipement public géré par l'association Maison des initiatives

📞 Maison des Habitants Capuche -  
04 76 87 80 74 - 58, rue de Stalingrad

© Alain Fischer

**très-cloîtres**

## Le Cairn habite en ville !

C'est chose faite, l'association créatrice du Cairn, cette nouvelle monnaie locale du bassin grenoblois, siège au 7 de la rue Très-Cloîtres. Une avancée supplémentaire en faveur de ces billets « citoyens », qui s'échangent dans deux cent cinquante communes de l'Y grenoblois et des massifs alentours

Chaque jeudi de 17h à 20h, le bureau du Cairn ouvre ses portes pour nous donner les clés de son projet, grâce à des permanences assurées par des bénévoles. A cette occasion, le local fait office d'espace d'échanges pour discuter, comprendre, et/ou adhérer à l'association. « *Au-delà de son aspect pratique, ce lieu est une vitrine pour faire connaître le Cairn. A terme, il nous permettra également de contribuer à la vie sociale du quartier Très-cloîtres, car nous souhaitons y*

*avoir un rôle d'animation* », explique Xavier Guigue, l'un des membres. Depuis son lancement en octobre 2017, l'association a franchi le millier d'adhérents, et dès janvier 2018, quarante-deux mille cairns étaient en circulation sur le territoire (soit 42 000 euros, car 1 cairn = 1 euro). Si vous avez encore des questions sur ce système monétaire 100 % citoyen et sur ses bénéfices pour notre économie locale, voici l'endroit idéal pour trouver les réponses... ■ JF

📞 [www.cairn-monnaie.com](http://www.cairn-monnaie.com)

## écoquartier la presqu'île

### Pleins feux sur le Solaris

Construit par le bailleur social Actis et Roda Architectures, le Solaris, immeuble de trente-huit logements sociaux, a reçu le prix régional de la construction bois Auvergne-Rhône-Alpes attribué par Fibra et Auvergne Promobois, deux acteurs de la filière bois-forêt. Ce prix récompense les plus beaux ouvrages en bois de la région. Il prime leur qualité architecturale, leur inscription dans le paysage, les performances techniques et énergétiques du bois, l'utilisation de la ressource locale... Les façades du Solaris déclinent un bardage en bois de mélèze issu de l'arc alpin. ■ PC



© Thierry Chenu

L'histoire d'une rue enfin dévoilée



chenoise

## Si la rue m'était contée...

L'histoire de la rue Chenoise ne cesse d'inspirer le collectif d'habitants et de commerçants « Osez Chenoise ». Celui-ci a produit un guide gratuit pour que chacun puisse partir à la découverte de cette rue, à travers son architecture, son identité et ses coutumes... Et même voyager jusqu'au Moyen-Âge !

Plonger au cœur du patrimoine historique de la rue Chenoise, c'est plonger au cœur d'une partie de l'histoire de Grenoble. À l'époque où la ville était serties à l'intérieur d'une enceinte romaine, cette fameuse rue en longeait le rempart. Elle était le passage obligé des voyageurs arrivant de Vienne pour pénétrer dans la cité. C'est en tout cas l'un des récits que nous rapporte ce guide, agrémentés d'anecdotes plus ou moins récentes. Le collectif Osez Chenoise nous convie à pousser les portes de la rue ouvertes au public, pour y découvrir les cours silencieuses, leurs arches, leurs moulures, leur atmosphère particulière... « C'est une tentative de retracer le passé de la rue. Nous

*avons fait quelques découvertes qui n'étaient pas forcément connues du grand public, comme l'hébergement des premiers ateliers de l'entreprise ARaymond au numéro 18, et dont la machine à vapeur avait fait l'objet d'une pétition par les habitants ! », explique Frédéric Villemin, le réalisateur de la brochure. Un guide à se procurer devant la devanture de certains commerçants de la rue. ■ JF*

**📍 contact : Collectif Osez Chenoise et Association des Commerçants et des Devantures de la rue Chenoise - Frédéric Villemin fred.villemin@gmail.com**



villeneuve

## L'Urban Cross Grenoble à l'heure olympique

Fort d'un premier succès sans appel pour son édition 2017, l'Urban Cross allonge la foulée. Cette année, l'événement s'associe aux célébrations du cinquantenaire des Jeux Olympiques de Grenoble 1968 et de la naissance du quartier du Village Olympique.



À l'initiative de la Régie de quartier, en lien avec la Ville de Grenoble, Grenoble-Alpes Métropole, l'Union de quartier VOVM et leurs partenaires, l'Urban Cross pose son camp de base au Village Olympique, en parcourt les allées avant d'enchaîner les passerelles, les buttes et les galeries, jusqu'à travers le parc Jean Verlhac, au cœur de la Villeneuve. Ce cross en terre urbaine est une particularité plutôt extraordinaire, un OVNI dans le monde de la course à pied, un moment de bonne humeur et de grâce aussi, à déguster en famille, entre potes, avec les voisins ou les collègues. Des courses (de cinq ou dix kilomètres) réservées aux adultes jusqu'aux circuits (de cinq cents mètres à deux kilomètres) concoctés pour les moins de seize ans, en passant par le parcours marche de cinq kilomètres, chacun trouve foulée à sa mesure. ■ PC

**📅 Dimanche 8 avril 2018, à partir de 9h15 au Village Olympique. Tarifs: adultes de plus de 16 ans, 3€. Jeunes de moins de 16 ans, gratuit. Renseignements et inscriptions : [www.urbancrossgrenoble.fr](http://www.urbancrossgrenoble.fr) - 04 76 23 02 01**

## « On a beaucoup de bars et de restos très sympas »

Formatrice en urbanisme, Sandrine Gourin, 45 ans, habite le quartier avec son mari et leurs deux filles depuis sept ans

« Toute la famille se sent très bien ici : il y a une vraie vie de quartier, on se salue dans la rue, on se connaît... On peut faire toutes les courses sur place et mes filles font de la couture et de la peinture sur faïence chez les artisans du coin. On a beaucoup de restos et de bars très sympas sans que cela n'entraîne de nuisances sonores et j'apprécie vraiment l'accessibilité du quartier qui est à la confluence de toutes les dessertes bus et tram, si bien qu'on n'a pas de voiture.

Pour les futurs aménagements, je suis favorable à une plus grande présence des piétons et des deux-roues. J'aimerais aussi moins de voitures pour la qualité de l'air. J'ai suivi les réunions de concertation et j'ai trouvé les échanges constructifs. Quant à la place Championnet, j'aimerais qu'elle soit végétalisée et plus ouverte afin qu'on puisse se l'approprier pour des fêtes, des pique-niques... ■



© Sylvain Frappat

Sandrine Gourin

Des boutiques de création artisanale, des commerces nombreux et variés : Championnet s'impose comme un quartier vivant et accessible, grâce à la proximité du centre-ville et aux transports en commun. **Annabel Brot**

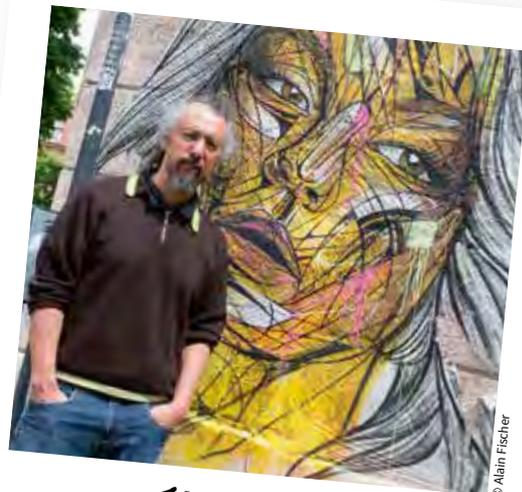
## « Il y a peu de places de stationnement et c'est très bien »

Jérôme Catz a ouvert le centre d'art Spacejunk en 2003

J'ai choisi Championnet pour être le plus proche possible de l'hyper-centre car on s'adresse surtout aux jeunes et il fallait qu'on puisse venir facilement à pied ou en tram. À l'époque c'était déjà un quartier culturel avec des galeries d'art et Le Club, un chouette cinéma d'art et d'essai!

Depuis 2015, en lien avec le festival qu'on organise, une trentaine d'œuvres de street art ont été réalisées par des artistes locaux ou inter-

nationaux dans une grande variété de styles et de techniques. Le quartier s'y prête : on n'est pas en zone sauvegardée et la population est jeune, plutôt bobo, avec des gens ouverts. C'est aussi un endroit dynamique et très commerçant. Il y a peu de places de stationnement et c'est très bien : c'est le seul moyen pour que les gens changent leurs habitudes! D'ailleurs, on est nombreux à circuler à vélo, et à mon avis il faudrait plutôt rajouter des arceaux pour les garer. ■



© Alain Fischer

Jérôme Catz



©Sylvain Frappat

*Sébastien Paz*

### « Ce qui est compliqué, c'est le stationnement, surtout le soir »

Ce chef de projet informatique de 42 ans vit dans le quartier avec ses deux enfants. J'habite Championnet depuis 1992 et j'y suis très attaché car il y a toujours eu une super ambiance ! On se croirait dans un village, tout le monde se connaît et c'est très vivant avec les bistros, les restos, les petits commerces où l'on trouve de tout... Avec les enfants, on va souvent au parc de la caserne de Bonne pour jouer au foot ou faire du vélo, on fréquente la piscine l'été et on aime venir pour le vide-greniers ou le festival de street

art qui propose des réalisations de fresques en direct. Ce qui est compliqué, c'est le stationnement, surtout le soir, et je regrette qu'il n'y ait pas de parking à proximité. Malgré ça, la piétonnisation des petites rues ne me dérangerait pas : ce serait plus agréable quand on est en terrasse ou pour se balader. Et c'est une bonne idée de repenser la place Championnet, car en l'état elle n'apporte rien : il faudrait l'embellir et ajouter un peu de verdure. ■



# Championnet

### « Beaucoup d'artisans et de boutiques indépendantes »

Créatrice textile âgée de 41 ans, Maria Vitale est gérante de la Corde à Linge depuis 2010

« Je vends des vêtements, des accessoires, de la déco... Et je donne aussi des cours de couture. Mes clients viennent de toute l'agglomération mais je ne suis pas inquiète d'une éventuelle piétonnisation. À l'époque de la dématérialisation des achats, c'est à nous de faire en sorte d'être attractifs en proposant des choses nouvelles et en nous recentrant sur l'humain. Tous les ans, j'organise le marché

des créateurs car le quartier s'y prête. Depuis une dizaine d'années, il y a beaucoup d'artisans et de boutiques indépendantes comme Jeux du Monde, la librairie Les Modernes... ainsi que des petits restos pour se retrouver et papoter. Je m'occupe aussi des deux vide-greniers annuels, qui créent une vraie animation. La population est plutôt jeune et les habitants viennent en famille. L'espace public redevient à nous, il n'y a pas de voitures et on pique-nique dans la rue. ■



©Sylvain Frappat

*Maria Vitale*

# l'ex pre les groupes au conseil municipal

“Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr”



## Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT  
et Alan CONFESSON

*Coprésidents du groupe*



## Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Jérôme SAFAR

*Conseiller municipal*

### Une politique de proximité centrée sur la démocratie locale

**Agir au quotidien au plus près des besoins des Grenoblois est une priorité ! Pour y contribuer, 6 élu.e.s de secteurs sont en charge de zones géographiques représentant chacune entre 20 000 et 25 000 habitant.e.s. Depuis 2014, ils jouent un rôle primordial dans la transformation de Grenoble en une ville réellement démocratique, au cœur du projet de la municipalité.**

Pour répondre à la méfiance croissante des citoyen.ne.s vis-à-vis de la politique et pour permettre aux habitant.e.s de participer à la transformation de Grenoble, nous avons fait, depuis 2014, de la démocratie locale un des axes forts de notre projet. Les élu.e.s de secteur jouent un rôle essentiel dans cet objectif. D'une part parce qu'ils s'assurent que la politique municipale répond aux besoins et projets des territoires mais surtout, parce qu'ils sont au cœur des processus de concertation et de co-construction aux côtés des grenoblois.e.s. Finis, par exemple, les projets d'aménagement urbains imposés par le haut: aujourd'hui, ces projets font l'objet d'une démarche de dialogue avec les habitants, dans laquelle le rôle des élu.e.s de secteur est primordial. Dans le cas de l'aménagement de l'Esplanade, pour n'en citer qu'un, ce sont 48 permanences à la Maison du Projet, 11 réunions de groupes de travail, 2 enquêtes en ligne, 2 réunions publiques qui se sont tenues et ont permis d'aboutir au projet définitif, dont les travaux commenceront prochainement.

Au-delà de leur action essentielle pour une démocratie locale renouvelée et vivifiée, leur travail quotidien revêt des aspects souvent invisibles ou méconnus: ils participent à la réflexion collective sur les problématiques du quartier, et sont aussi porteurs de la vision politique de la majorité. Ils incarnent au jour le jour et sur le terrain le projet de transformation sociale et environnementale que les Grenoblois.e.s ont souhaité soutenir en 2014. Ils sont ainsi des promoteurs de la transformation de l'espace et de ses usages, vers une ville solidaire et engagée dans la transition écologique.

Contact: [groupe.rcge@grenoble.fr](mailto:groupe.rcge@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 33 22 - [unevillepourtous.fr](http://unevillepourtous.fr)

### Les Grenoblois pénalisés par le dogmatisme

**Grenoble a récemment été écartée de la mise en œuvre de deux dispositifs de politique publique pourtant indispensables.**

Leur non-déploiement engage la responsabilité de la municipalité qui, par sa politique dogmatique et intransigeante vis-à-vis de l'ensemble de ses partenaires, enfonce Grenoble dans l'isolement depuis quatre ans.

C'est tout d'abord Grenoble absente de la liste des villes qui bénéficieront de la Police de Sécurité du Quotidien. Cette désignation rendue incontournable par l'augmentation de l'insécurité à Grenoble ne s'est pas faite. Le choix de la municipalité de ne pas mettre les moyens indispensables pour prévenir et lutter contre l'insécurité aura donc fortement pesé.

De même, le récent rapport du Conseil d'Orientation des Infrastructures, a lui aussi tiré un trait sur la desserte ferroviaire de l'aire métropolitaine grenobloise. Comment ne pas y voir les conséquences du retrait unilatéral et sans préavis du projet Lyon-Turin décidé par l'équipe municipale ?

Il est aujourd'hui indispensable que le dossier majeur de l'ANRU Villeneuve Grenoble engagé en 2012 soit validé par l'Etat et ne subisse pas le même sort en raison des d'atermolements de ce début de mandat.

À l'isolement de Grenoble vis-à-vis de nos partenaires s'ajoute la défiance de cette équipe vis-à-vis des Grenoblois toujours en attente de réponses aux enjeux locaux: sécurité, propreté, solidarité, service public municipal...

L'altération des espaces de débat démocratique en est la démonstration: suppression de 3 conseils municipaux sur 11 par an, maintien sans raison de conseils municipaux bunkerisés, non-respect du dispositif de votation, déconfiture des Conseil Consultatifs Indépendants.

Lassés, les Grenoblois, à l'instar des agents de la Ville et du CCAS, ont marqué leur désaveu en boudant les vœux du Maire.

Contact: [ps-apparentes@ville-grenoble.fr](mailto:ps-apparentes@ville-grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 36 52  
[www.grenoble-ensemble.fr](http://www.grenoble-ensemble.fr)



### Groupe « Réussir Grenoble »

**Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER**

Conseillers municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble



### Groupe « Rassemblement National »

**Mireille d'ORNANO**  
Présidente Groupe RN



### Groupe « Ensemble à gauche »

**Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER**  
Conseillers municipaux

## La démocratie locale est malade

Eric Piolle a été élu en 2014 sur une promesse de démocratie refondée et ouverte à tous. Aujourd'hui, cette promesse est trahie par une attitude dictatoriale de la municipalité et une volonté réaffirmée de bâillonner les oppositions.

Le projet de l'Esplanade est représentatif de cette volonté de « faire taire » tous ceux qui ne pensent pas comme la municipalité. Eric Piolle a fait voter le plan guide de son projet, dont la dernière version n'a pas été soumise à concertation et il a refusé de donner la parole au collectif qui lui avait pourtant demandé. Le dossier GALTIER, du nom de l'ancien garage RENAULT, Cours de la Libération, n'échappe pas à cette dérive: Grenoble Habitat réclame 2,3 millions d'euros à des riverains pour recours abusif, alors que ces derniers ne font que dénoncer un projet de bétonisation. C'est une manœuvre d'intimidation tout à fait scandaleuse. D'autant qu'elle vient de ceux qui, en leur temps, n'ont jamais hésité à multiplier des procédures!

La manière de mener les débats en conseil municipal par Eric Piolle est aussi entachée par cette volonté de bâillonner les élus de l'opposition. Ses propos liminaires qui visent à encenser son action et à attaquer toutes les forces politiques avec lesquelles il n'est pas d'accord pour ensuite délivrer les prises de parole selon son bon vouloir sont inacceptables! Sur une décision de la majorité, le nombre de conseils est passé de 11 à 7 séances/an pour le nombre de débats contradictoires. Pour la première fois, le règlement intérieur n'a pas été négocié avec les oppositions mais imposé (baisse des moyens, tribune réduite à la portion congrue dans Gremag, refus à ce que nous utilisions les moyens de projection, disparition de la salle adjacente à la salle du conseil municipal permettant au public d'assister aux débats)

Les divergences d'opinions ne devraient pas empêcher le respect et le dialogue. C'est notre conception de la démocratie locale et rien ni personne ne nous bâillonnera.

Contact : [opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)  
Tél. 04 76 76 38 89

## Légalisation du cannabis : le maire de Grenoble veut ouvrir le débat

Le 22 janvier 2018, Eric Piolle, le maire de Grenoble a suggéré d'ouvrir le débat sur la légalisation du cannabis. Selon lui, légaliser le cannabis permettrait de réduire « de moitié le nombre de toxicomanes » ainsi que les trafics de drogues.

La drogue est en effet un phénomène préoccupant à Grenoble. En deux semaines, de grandes quantités de drogue ont été saisie dans les quartiers Teisseire et de l'Alma. Les conséquences sociales de la drogue sont connues : marginalisation sociale, problèmes de violences et d'accidents.

Il est souhaitable que le débat ne porte pas sur la légalisation du cannabis mais sur le durcissement de la législation vis-à-vis des trafiquants et des consommateurs. Lutter contre la drogue ne doit pas être uniquement axé sur la coercition mais aussi sur la prévention des populations et notamment des jeunes.

Par ailleurs, la ville doit réfléchir à mettre en place des politiques publiques permettant la création de centre de désintoxication et d'aide à la réinsertion des anciens toxicomanes.

Le problème de la drogue est intimement lié à la pauvreté. Lutte contre la pauvreté une priorité afin d'endiguer la progression de la drogue à Grenoble et notamment dans certains quartiers. Pour lutter contre la pauvreté, il faut redynamiser la ville afin de donner envie aux entreprises de venir s'implanter à Grenoble et par conséquent, créer des emplois. Enfin, donner les moyens à nos forces de l'ordre pour qu'ils puissent exercer leur devoir de maintien de l'ordre public.

Il est donc important de réorienter le débat. Légaliser le cannabis, n'est pas une solution. Par contre, faire de la lutte contre la drogue, une priorité pour Grenoble, est un objectif réalisable pour améliorer la qualité de vie des Grenoblois.

Contact : [mireille.dornano@grenoble.fr](mailto:mireille.dornano@grenoble.fr)

## La politique culturelle de la Majorité municipale : « Du pain (sec) et des Jeux » plutôt que des bibliothèques...



Contact : [bernadette.richardfinot@grenoble.fr](mailto:bernadette.richardfinot@grenoble.fr)  
[guy.tuschler@grenoble.fr](mailto:guy.tuschler@grenoble.fr)  
Tribune complète sur <https://eaggrenoble.wixsite.com/ensembleagauche>

## musiques

### Retour vers le futur

Du 16 mars au 6 avril, le festival Détours de Babel déploie pas moins de quatre-vingt-dix rendez-vous sur le territoire isérois pour jeter un pont entre musiques d'hier et d'aujourd'hui.

Délicieusement bigarrée, cette huitième édition associe musiques jazz, contemporaine et du monde. C'est une invitation à la curiosité avec près de deux cents artistes venus d'une vingtaine de pays. On retrouve les brunchs du dimanche quartier Très-Cloîtres et au Musée dauphinois, les salons de musique à la Maison de l'International tandis que le festival investit cette année l'Ancien musée de peinture. « Notre fil rouge est le retour aux sources, précise Benoît Thiebergien, directeur du festival. Nous remontons aux origines du

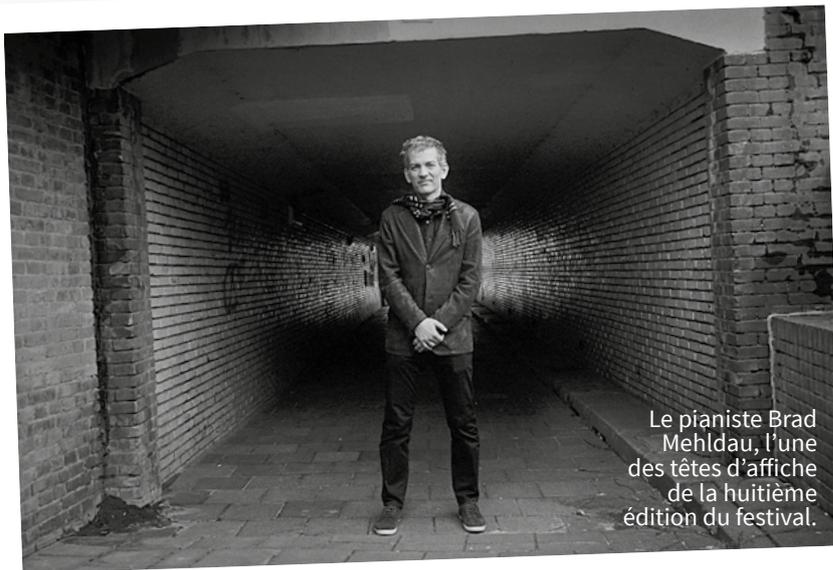
son avec l'expo de machines sonores de Frédéric Le Junter ou « field recording », qui associe bruits de la nature et compositions électroacoustiques. »

Le festival explore la façon dont les musiques anciennes nourrissent les formes contemporaines avec le célèbre pianiste de jazz Brad Mehldau qui se réapproprie la musique de Bach ou La Controverse de Karakorum, un concert mêlant pièces médiévales et orientales. L'événement met aussi en lumière les traditions du monde comme source d'ins-

piration avec Lemma, où douze femmes du Sud algérien réactivent le répertoire gnawa, ou Rokia Traoré rendant hommage aux griots maliens et à la chanson française.

« L'Afrique est à l'honneur avec dix projets issus de ce continent qui a donné naissance à tant de musiques ! » Ainsi la soirée de clôture à la MC2 déclinera deux propositions sud-africaines associant rythmes ancestraux et expression moderne. ■ AB

**📅 Du 16 mars au 6 avril.**  
**Infos : [www.detoursdebabel.fr](http://www.detoursdebabel.fr)**



Le pianiste Brad Mehldau, l'une des têtes d'affiche de la huitième édition du festival.

© Michael Wilson

## expo

### Dessine-moi un chef-d'œuvre

Valorisant ses collections, le musée de Grenoble lève le voile sur son fonds de dessins anciens.

L'expo *Chefs-d'œuvres dessinés du XIXe siècle*. De Delacroix à Gauguin réunit cent vingt feuilles choisies parmi plus de deux mille œuvres. Elle s'organise en douze thèmes qui illustrent l'imaginaire artistique de l'époque : regard sur l'Histoire, orientalisme, caricature, réalisme... L'occasion d'admirer des pièces remarquables comme cette *Etude de draperie* à laquelle Delacroix insuffle une rare sensualité, ou la célèbre aquarelle *Te nave nave fenua (Terre délicieuse)* où Gauguin utilise exceptionnellement la technique pointilliste pour modeler le corps de sa vahiné. Corot, Puvion de Chavannes, Fantin-Latour, Jongkind,

Doré, Boudin, Daumier, Debelle... Si l'expo réunit de grands noms, elle compte de nombreuses pièces inédites et met en lumière des artistes moins renommés mais qui se révèlent de remarquables dessinateurs comme Doucet ou Paliotti. Rassemblant des dessins très colorés faisant appel à des techniques variées, le parcours nous plonge au cœur d'un siècle foisonnant dans ses formes comme ses inspirations. ■ AB

**📅 Au Musée de Grenoble du 17 mars au 17 juin. Tous les jours sauf mardi de 10h à 18h30 Tarifs : 5-8 € (gratuit pour les - de 26 ans) 04 76 63 44 44. [museedegrenoble.fr](http://museedegrenoble.fr)**





cinéma

# Vues d'en face : dix-huit ans et toujours militant

**Du 2 au 16 mars, le festival de cinéma LGBT s'installe au Club et dans des lieux partenaires.**

Au programme : longs et courts métrages mais aussi documentaires issus de tous les continents. Christophe Champelovier, de l'association Vues d'en face, précise : « *Quand on a démarré en 2001, il y avait peu d'offres de cinéma LGBT, mais aujourd'hui on en trouve beaucoup dans les circuits classiques. Du coup, on évolue vers une dimension de plus en plus internationale pour continuer à proposer des films inédits qu'on se charge de sous-titrer.* » Pour dénicher ces documents rares, l'équipe visionne chaque année plus d'une centaine de films pour en sélectionner une vingtaine. Parmi eux, *Nobody's Watching* de Julia Solomonoff, qui suit un acteur argentin tentant sa chance à New-York, *Ma Vie avec James Dean* de Dominique Choisy, l'histoire d'une rencontre amoureuse dans le milieu du cinéma ou *I Dream in Another Language* d'Ernesto Contreras, un voyage initiatique dans un village reculé du Mexique. « *Les films LGBT ont évolué : s'il y a toujours des films engagés, beaucoup sont une simple tranche de vie nous plongeant dans l'intimité d'un personnage homosexuel.* » La programmation reflète cette évolution sans pour autant oublier sa vocation militante en abordant des thèmes comme l'homoparentalité ou la PMA, tandis que plusieurs réalisateurs sont invités pour débattre après les projections. Enfin, pour toucher un large public, des séances gratuites ont lieu dans les bibliothèques de Grenoble, à la cinémathèque et à l'école supérieure d'Art et Design. ■ AB

**📍 Du 2 au 16 mars au cinéma Le Club et dans les lieux partenaires. [www.vuesdenface.com](http://www.vuesdenface.com)**

à vos écrans !

## Patrimoine 2.0

**Art urbain, bâtiments remarquables, personnalités historiques... Dès le 19 mars, tout le patrimoine grenoblois est accessible en ligne sur [www.grenoble-patrimoine.fr](http://www.grenoble-patrimoine.fr)**

Conçu dans la continuité de la labellisation Ville d'art et d'histoire de Grenoble, le site s'articule autour de trois thèmes : les paysages, la ville et le bâti, l'histoire des femmes et des hommes, qui se déclinent en deux cents focus, consacrés par exemple à la Bastille, le Palais des sports, Stendhal...

La navigation s'effectue via un plan, une frise chronologique, des approches thématiques, une recherche par mots-clefs (« écoquartier », « église »), des chroniques, un agenda sur l'actualité du patrimoine et de l'architecture, et une fonction « en savoir plus » pour les plus curieux. Le site propose plusieurs visites thématiques mais aussi la création de parcours « à la carte », tandis que la consultation nomade permet d'utiliser son smartphone comme un audioguide. Enfin, grâce à la fonction « autour de moi », on peut savoir quels éléments patrimoniaux se trouvent près de soi, où que l'on se situe dans la ville.

La base de données s'enrichira continuellement grâce notamment à un volet participatif invitant les internautes à proposer photos, films, articles... ■ AB

**📍 [www.grenoble-patrimoine.fr](http://www.grenoble-patrimoine.fr)**



**fondus !**

# À l'école de la neige

Le ski scolaire est une véritable institution grenobloise. Des générations entières ont connu leur première pratique de la discipline par ce biais, parfois même leur première approche de la montagne tout court.

Le premier ski chaussé, le premier bâton planté, le premier « tire-fesses » emprunté, la première étoile décrochée... Au moins pour les plus assidus ! Autant de souvenirs qui habitent celles et ceux scolarisés dans une école primaire de la ville au cours des trente-cinq dernières années. Que chaque enfant grenoblois ait au moins skié une fois : c'est l'objectif fixé par la Ville de Grenoble qui, depuis le début des années 1980, propose aux élèves de CM1, CM2, ainsi que pour les CE2 issus de classe à niveaux multiples, des sorties de ski scolaire. Pour cet hiver 2018, ce sont ainsi 2 461 élèves qui sont concernées par cette activité, pour un total de 101 classes.

## Toutes les classes sont invitées

Ce chiffre confirme la tendance à l'augmentation de ces dernières années. 2015 avait marqué un changement dans la manière de faire. Le ski scolaire a évolué avec un passage à quatre séances par hiver (la moitié des classes lors des quatre premières sorties, l'autre moitié lors des quatre suivantes), contre six auparavant. S'il n'est plus possible de reporter la séance en cas d'annulation, la durée effective de ski est restée la même : toujours douze heures pleines (et donc trois heures au lieu de deux), et davantage de possibilités d'accueil.

Dans l'absolu, les cent quarante-quatre classes qui pourraient être concernées par le ski scolaire aujourd'hui à Grenoble peuvent être accueillies en station. Pourquoi seule une centaine d'entre

elles en profite ? Tout simplement parce que l'adhésion au programme dépend d'abord de la volonté et des affinités de l'enseignant, le ski scolaire n'étant pas obligatoire. En tout cas, du côté du service des sports de la ville, on ne désespère pas d'inciter le maximum de classes à y participer ces prochaines années.

## Faire glisser les champions de demain

Les classes qui prennent part depuis le 15 janvier dernier au ski scolaire se répartissent équitablement entre ski de fond et ski alpin. Le « nordique » se déroule à Autrans-Méaudre et concerne les CM1 et CE2/CM1 alors que le ski de piste se déroule au Collet-d'Allevard et concerne les CM2. Les plus jeunes sont ainsi invités à pratiquer d'abord le fond, où ils pourront se familiariser plus vite avec cet environnement nouveau sur un terrain plat. Une indispensable première étape avant d'aller chercher d'autres sensations de glisse !

Les forfaits enfants, ainsi que ceux des accompagnateurs adultes, dans la limite de trois par groupe, sont entièrement pris en charge par la Ville qui fournit également l'ensemble du matériel nécessaire à la pratique : chaussures, skis, bâtons, casques. Au-delà des aspects ludiques et pédagogiques liés à l'activité, faut-il le rappeler en cette année olympique : c'est par le ski scolaire qu'ont commencé la plupart des champions d'hier et d'aujourd'hui. Alors pourquoi pas ceux de demain ? ■

Frédéric Sougey



Le Grenoble Karaté Academy fait le plein !



## karaté

# Un sport de combat pour la citoyenneté

Créé en 2010 à cheval sur les deux quartiers de la Villeneuve et du Village Olympique, le Grenoble Karaté Academy compte aujourd'hui cent cinquante pratiquants. « *Nous sommes obligés de refuser du monde, alors qu'on ne fait pas de publicité. Tout se passe par le bouche à oreille* », témoigne Sidy Diedhiou, son directeur technique et fondateur. **Le club attire une majorité de jeunes karateka en herbe : 80 % des licenciés sont des enfants. Et se veut plus qu'un simple lieu de pratique sportive.** « *Au-delà de l'enseignement du karaté, nous sommes des éducateurs. On passe un contrat avec nos adhérents : ils ont des règles à respecter : jamais de gros mots, toujours le respect de l'autre... De notre côté, on doit leur montrer l'exemple. Même la compétition nous sert d'outil pédagogique. C'est une récompense de participer à un événement majeur, mais une récompense doit se mériter.* » La satisfaction est aujourd'hui de mise à l'Academy. « *Nos résultats sportifs sont bons et le comportement de nos jeunes est toujours complimenté. On forme des karateka mais, plus important, on forme surtout des citoyens. Notre fierté, c'est de réussir dans les deux domaines.* »

Cette réussite n'empêche pas Sidy de vouloir aller plus loin encore. « *Notre objectif, c'est d'emmener tous nos jeunes élèves sur une compétition lointaine.*

*Aujourd'hui cela reste difficile, surtout pour des raisons financières.*

*Mais ce serait une récompense légitime au vu de leur implication quotidienne et de leur comportement exemplaire.* » ■ FS



© Sylvain Papot

Piscines  
recherche  
hommes  
désespérément.

## aqua et plus

# Messieurs, jetez-vous à l'eau !

Nous avons beaucoup parlé du développement du sport féminin dans ce numéro de *Gre.mag*. Notamment de l'importance de briser certains préjugés et d'ouvrir toutes les disciplines à la pratique féminine. Une volonté de mixité qui fonctionne, qui doit fonctionner, bien évidemment dans les deux sens.

Le pôle aquatique de la Direction des sports organise différentes activités dans les piscines de la ville tout au long de l'année. Des actions qui rencontrent un beau succès mais qui se heurtent à deux idées fausses : elles seraient ainsi avant tout ouvertes aux personnes du troisième âge et destinées uniquement à une pratique féminine. Lors de la dernière soirée festive, qui présentait l'ensemble des activités dispensées durant l'année, il n'y avait ainsi que trois hommes sur la centaine de participants. La diversité des offres en direction du public adulte (aquagym, aquajogging, aquatraining, aquabike, aquafitness...) donne pourtant la possibilité de trouver une activité adaptée à son niveau de pratique, à ses possibilités physiques, à ses envies et ses besoins. Alors Messieurs, n'hésitez plus à vous jeter à l'eau ! Vous pourrez trouver l'intégralité des horaires et le détail des activités sur le site de la Ville. La prochaine soirée festive, dont la date et l'heure restent encore à fixer (une bonne raison de plus pour vous rendre sur [gre-mag.fr](http://www.grenoble.fr)), permettra également de s'essayer aux différents ateliers dans une ambiance musicale et conviviale. ■ FS

📍 <http://www.grenoble.fr/demarche/496/659-les-activites-aquatiques>



© Jacques Marie Francillon

**bouquins, lectures, débats, etc.**

## Grenoble à livres ouverts

Qu'est-ce qui revient tous les ans avec les beaux jours pour notre plus grand plaisir ? Le Printemps du Livre, bien sûr ! Du 21 au 25 mars, il accueille une quarantaine d'auteurs ou illustrateurs pour des rencontres, des parcours dans les salles du musée, des lectures théâtralisées, des animations pour petits et grands... Et bien d'autres surprises !

Organisé par les bibliothèques municipales, le Printemps du Livre tient le pari de toucher un très large public en nous faisant cheminer à travers tous les genres : roman adulte et ado, BD, jeunesse, sans oublier quelques incursions vers le théâtre ou la poésie.

Comme chaque année, il réunit à la fois des auteurs ou illustrateurs renommés (Dany Laferrière, Robert Bober, Patrick Deville, Jean-Marc Rochette cette fois) de jeunes talents (Kaouther Adimi, Pierre

Ducrozet, Lola Lafon) des écrivains étrangers (Marcello Fois, Anna Hope) des illustrateurs ou auteurs jeunesse (Ronan Badel, Marie-Aude Murail, Anne-Laure Bondoux, Antoine Dole). Sans oublier les deux auteurs les plus demandés dans les bibliothèques grenobloises : Agnès Mathieu-Daudé et Jean-Luc Seigle. Pour cette seizième édition, ils sont quarante-deux à répondre à l'invitation. Dès le 21 mars, les auteurs vont à la rencontre du public dans les bibliothèques et les lieux partenaires pour des moments d'échanges privilégiés avec leurs lecteurs,



### portrait

## Jean-Marc Rochette Dessinateur au sommet

**Dessinateur et plasticien, passionné de montagne, Jean-Marc Rochette est originaire de Grenoble. Invité au Printemps du Livre, il revient dans la capitale des Alpes pour présenter sa dernière BD, Ailefroide, où il retrace ses souvenirs de jeunesse. Cet artiste engagé vient aussi de faire don à la Ville d'une sculpture qui sera installée parc Hoche le 22 mars.**

Jean-Marc Rochette a grandi quartier Saint-Bruno et suivi sa scolarité au lycée Champollion. Féru d'alpinisme, il grimpe dès l'adolescence dans le massif des Ecrins et pense alors devenir guide de haute montagne. Mais un accident l'obligera à se consacrer à son autre passion, le dessin. « *J'allais très souvent au musée de Grenoble, place de Verdun à l'époque, où j'étais fasciné par l'œuvre de*

*Soutine. J'adorais aussi la BD américaine : Richard Corben, Alex Toth, Robert Crumb... »*

C'est en autodidacte qu'il commence à dessiner pour des fanzines. Contacté par L'Echo des Savanes, il crée la BD satirique Edmond le Cochon avant l'énorme succès de la saga du Transperceneige commencée en 1982 et scénarisée par Jacques Lob, Benjamin

Legrand puis Olivier Bocquet. Cette BD futuriste, où les derniers survivants de la planète sont réfugiés dans un train en perpétuel mouvement alors que la Terre est plongée dans un éternel hiver, est adaptée au cinéma par Bong Joon-ho en 2013. Une série TV est même en cours de tournage aux USA. Avec plus de vingt albums à son actif, des illustrations de classiques (Candide,



Le Printemps du Livre multiplie les rencontres avec le public en différents lieux, comme ici au musée de Grenoble.

une lecture d'extraits de *Taba-Tabà*. Le Printemps du Livre 2018, ce sont aussi des lectures de contes pour les tout-petits proposées par l'association ICCV (Initiative Communautaire Changer la Vie) de la ville de Ouagadougou, un débat sur le transhumanisme réunissant Pierre Ducrozet et Jean-Michel Besnier, une rencontre avec Marcello Fois animée en italien par les élèves de l'Université Inter-Ages, une lecture de Jakuta Alikavazovic autour de l'expo *Désirs et désespoir* à la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine, des projections, des expos, des lectures musicales, un grand battle où les jeunes défendent en trois minutes chrono leur ouvrage préféré... Autant de belles occasions d'entrer dans l'univers des auteurs et des illustrateurs. ■ Annabel Brot

**📅 Du 21 au 25 mars dans les bibliothèques et les lieux partenaires. Du 23 au 25 mars au musée de Grenoble. Entrée libre. [www.printempsdulivre.bm-grenoble.fr](http://www.printempsdulivre.bm-grenoble.fr)**

© Sylvain Frappat

parmi lesquels de nombreux lycéens et collégiens. Près de quatre-vingts rendez-vous sont en effet dédiés aux élèves, et beaucoup de ces jeunes s'investissent en préparant les rencontres en classe mais aussi en les animant.

## La lecture dans tous ses éclats

Du 23 au 25 mars, le Printemps s'installe au musée de Grenoble avec la grande librairie, des rencontres, des animations

et des parcours en correspondance avec les œuvres aux côtés de Jean-Marie Blas de Roblès, Célia Houdart, Fanny Ducassé... Le Théâtre municipal accueille trois invités : Dany Laferrière lira des extraits de son roman dessiné *Autoportrait de Paris avec chat* sur fond d'images projetées. Le bédéiste Emmanuel Guibert, en compagnie d'un guitariste de jazz, nous racontera la genèse de son roman graphique *Martha et Alan*. Et Patrick Deville proposera avec le comédien Denis Lavant

L'Odyssée...), Jean-Marc Rochette se consacre aussi à la peinture avec une prédilection pour les paysages.

## Catastrophes climatiques et nucléaires

Ailefroide, sa nouvelle BD à paraître le 21 mars, est un récit autobiographique où il synthétise en quelque sorte toutes ses passions en relatant sa jeunesse à Grenoble et son engouement pour l'alpinisme. La montagne y est omniprésente avec des planches sublimes des plus emblématiques voies des Ecrins : le Râteau, le pic Coolidge, l'aiguille Dibona... Et bien sûr l'Ailefroide qui donne son nom à l'album. Cette « *histoire de gamins qui veulent devenir guides* » évoque aussi ses débuts de dessinateur et son implication dans la lutte anti-nucléaire puisqu'il participe en juillet 1977 à la tragique manifestation de Creys-Malville. « *C'est*

*un combat qui m'a beaucoup marqué. Du reste, le Transperceneige est un livre écolo : ça se passe après une catastrophe climatique alors que la nature est morte et que les gens vivent dans une machine.* » Cette préoccupation s'est aussi concrétisée avec *L'Enfant Irradié*, un bronze dont il vient de faire don à la Ville de Grenoble. « *Il s'inspire des enfants de Tchernobyl victimes des radiations dont on ne parle jamais ! Ce petit prince de l'apocalypse est un objet compassionnel. Une façon de dire « Sachez-le, pensez-y » et de mettre un petit caillou dans la chaussure du nucléaire...* » Après cette première incursion dans la sculpture, Jean-Marc Rochette rêve aujourd'hui d'une statue en hommage aux alpinistes Lionel Terray et Louis Lachenal. Montagne, quand tu nous tiens... ■ Annabel Brot

**📅 Ailefroide – Altitude 3954 (Casterman)**



© Sylvain Frappat

## Photos sensibles

À chaque numéro, *Gre.mag* confie cette page à une personne ou à un collectif.

Ce mois-ci, parole à **Nathalie Marest**, talentueuse photographe qui propose une lecture poétique de Grenoble.

« L'image a toujours occupé une place de choix dans ma vie.

*A travers « mon œil de biche », je m'essaie, modestement, à la poésie par l'image. Des reflets, des flaques, des images inversées, des zones de flou : ce sont autant de façons de jouer avec le quotidien, de le célébrer, d'apprécier la beauté en toute chose, d'habiller la vie à mon goût. J'aime la poésie des cadrages, la suggestion des détails, la féerie des couleurs, l'évocation des ambiances.*

### Un regard aimant sur ma ville

*Mon envie : donner à voir différemment Grenoble aux Grenoblois-es, et ce sans*



*prétention, juste avec poésie. Parmi mes souvenirs d'enfance, il y a ces nombreuses déambulations dans la ville. Le Bastille, le parc Paul Mistral, son petit train et la tour Perret, la place du Tribunal, le Musée dauphinois... Aujourd'hui à mon tour, en famille, je redonne vie à ces souvenirs, en foulant les mêmes lieux et je souris à l'évocation de ces rituels qui se transmettent. Et je ressens cette joie toute singulière de me sentir ici vraiment chez moi. Grenobloise.*

### Mes photos sont éditées façon Polaroid et vendues en duo avec leur enveloppe.

*Elles révèlent une certaine nostalgie de cette époque où l'on prenait le temps de s'écrire, d'envoyer des cartes postales. J'avais à cœur de remettre la correspondance au goût du jour, ces petits clins d'œil amicaux, même très courts, qui viennent dire « Je pense à toi... » Avec l'envie de proposer une offre nouvelle et colorée de regards sur la ville.*

*J'ai effectué un parcours professionnel éclectique et formateur, passant de l'animation socioculturelle à la valorisation du territoire grenoblois au sein de*



*l'office de tourisme. En mai 2017, j'ai ainsi créé ma microentreprise de photographie, Mon œil de biche. Une dizaine de mes photos sont aujourd'hui en vente à la boutique de l'Office de tourisme de Grenoble-Alpes Métropole. ■*

[www.monoeildebiche.net](http://www.monoeildebiche.net)



# en pratique

## papiers officiels

# Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés bloqués juste avant un départ pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot: l'anticipation. Et si vos papiers approchent de la date d'expiration, refaites vite le parcours!

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et, surtout, prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

**À noter: comme pour les passeports, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, il faut prendre rendez-vous pour faire sa carte d'identité.**

Quel délai? **Il faut compter deux mois et demi entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes

les chances d'aboutir trop tard. Pourquoi? La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des habitants) n'est qu'un intermédiaire: **c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.** ■

## quel délai ?



- Prévoir un délai de **deux mois et demi** entre la demande et l'obtention du document.

## où ?



- Hôtel de ville
- Maison des Habitants Chorieur Berriat
- Maison des Habitants Le Patio

## comment ?



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

## quelles pièces ?



- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.

# Gre.

# rendez-VOUS

## → mars



### 14-17 mars

#### Festival de géopolitique

Conférences et tables rondes avec des experts des relations internationales. À GEM et en différents lieux [www.festivalgeopolitique.com](http://www.festivalgeopolitique.com)

### 21-25 mars

#### Printemps du livre

L'événement littéraire de Grenoble, avec les bibliothèques, en partenariat avec les librairies. [printempsdulivre-bm-grenoble.fr/](http://printempsdulivre-bm-grenoble.fr/)

### Le 17 mars

#### La Nuit de l'eau

Soirée caritative pour les enfants d'Haïti. 11<sup>e</sup> édition. A la piscine du Domaine universitaire [lanuitdeleau.com](http://lanuitdeleau.com)

### 20 mars-1er avril

#### Ojo Loco

Histoire et culture ibériques et latino-américaines à travers le cinéma. Au Méliès et à la Cinémathèque de Grenoble [ojo-loco-grenoble.com](http://ojo-loco-grenoble.com)

## → avril



### 24 mars-15 avril

#### Foire des Rameaux

Sur le parking de l'Esplanade [foiredesrameaux.com](http://foiredesrameaux.com)

### Le 1<sup>er</sup> avril

#### Grenoble-Vizille

Course et rando sur les traces de Napoléon. [grenoble-vizille.fr](http://grenoble-vizille.fr)

### Le 8 avril

#### Urban cross de Grenoble

Au Village Olympique et à la Villeneuve À partir de 9h15 [urbancrossgrenoble.fr](http://urbancrossgrenoble.fr)

### 5 et 6 mai

#### Hero festival

Salon des héros de BD, mangas, comics, cinéma, jeux vidéo, cosplay... À Alpeexpo [herofestival.fr](http://herofestival.fr)